

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7439

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

L'Eléphant blanc du "Star"

Les chemins de fer, la guerre et les taxes — Tenons compte de tous les facteurs.

Le Star n'ignore point la puissance de l'image. Il sait avec quelle force celle-ci ramasse et fixe une impression et un sentiment.

Sa caricature d'hier (A Picture with a Black Back-Ground—Un tableau à fond sombre) était particulièrement remarquable.

Jetée dans le public à l'heure même où celui-ci commence en effet à fouiller ses poches pour acquitter les nouveaux impôts.

Car, pour importun ou désagréable que le souvenir en puisse paraître au Star, ce ne sont tout de même pas les seuls déficits des chemins de fer nationaux qu'il faut chercher à la base de notre régime d'impôt.

La politique militaire insensée, que le Star a favorisée de toutes ses forces, compte pour quelque chose là-dedans, et les deux milliards ajoutés à notre dette exigent chaque année, au chapitre des intérêts, un débours supérieur au déficit des chemins de fer.

Avec cette différence que les chemins de fer représentent tout de même un actif et qu'on peut espérer, même si le pays en conserve la propriété, qu'avec une plus grande population, un mouvement d'affaires accru, des méthodes d'administration améliorées, les déficits seront diminués.

Tandis que l'intérêt sur la dette de guerre est un fait irrémédiable, derrière lequel il n'y a qu'un passif brutal, énorme et que n'atténue point les millions d'intérêt que nous versons chaque année.

Puis, le déficit même des chemins de fer est, dans une certaine mesure, lié à notre politique de guerre et aux perturbations dont elle fut la cause. C'est un point que mit en relief le printemps dernier (le 29 mars exactement) un article inséré dans la Gazette par le service de publicité des chemins de fer nationaux.

"La Canada entra alors, disait le publiciste officiel, dans la période de la guerre. Le flot d'immigration s'arrêta. La puissance de production de la nation fut orientée de façon à répondre aux conditions changées. Un demi-million à peu près de nos hommes passèrent la mer et la majorité de ceux qui restèrent ici furent occupés à des besognes destinées à fortifier l'effort militaire. L'ère d'expansion fut close et ainsi fut close aussi la besogne de développement du trafic si nécessaire au succès du plan sous l'empire duquel avait été projeté et construit le gros des nouveaux réseaux."

S'il fallait discuter à fond ce point, il serait facile de démontrer que, dans les conséquences de la guerre, il y avait une large part d'évitable. Si nous ne pouvions, par exemple, empêcher que la guerre interrompit le cours de l'immigration européenne, nous avions parfaitement le moyen de garder chez nous la majeure partie de nos hommes.

Mais, pour le moment, nous voulons simplement rappeler que le déficit des chemins de fer n'est point la cause unique de notre difficile situation financière, que la guerre compte là-dedans pour une très large part et qu'elle a eu son contre-coup sur l'état même des chemins de fer.

Il ne faut point que celui-ci devienne un commode paravent derrière lequel ceux qui ont dirigé ou recommandé notre politique de guerre, qui en ont retiré les profits matériels ou moraux, puissent dissimuler leurs responsabilités.

Cela est particulièrement urgent lorsqu'il s'agit d'un journal comme le Star qui, voici quelques jours à peine, profitait des premières nouvelles sur l'embarquement pour demander au Canada de charger son budget naval, afin de soulager le contribuable britannique.

A chacun sa part! L'intérêt public exige d'ailleurs que la question des chemins de fer soit elle-même discutée à son mérite propre.

Ce serait dangereusement fausser les données d'un problème déjà très difficile que de rejeter sur les voies ferrées seules le poids d'un gâchis où la guerre compte si lourdement.

Omer HEROUX.

L'actualité

Emancipation économique

Le dernier numéro du Manchester Guardian, hebdomadaire, que le courrier vient de nous apporter, contient le récit d'une entrevue de l'un des correspondants de ce journal avec Mahatma Gandhi, à la prison d'Ahmedabad où l'organisateur de la résistance passive aux Indes attendait sa condamnation au bagne.

Dans cette entrevue, il a été question de bien des choses; le chef hindou a même exposé au long ses idées sur la résistance passive; mais nous ne voulons traiter ici que d'un seul aspect de la situation, ce qu'on appelle là-bas la campagne du khadi.

"De la question de la non-participation (au gouvernement de l'Inde si naturellement à l'impôt), écrit le correspondant, nous en sommes parvenus à parler du boycottage des marchandises étrangères et de la grande campagne du khadi (du home-spin). Ici la figure de Mahatma s'illumina, ses yeux brillèrent d'enthousiasme. "De tous mes projets et de toutes mes marottes, de toutes mes faiblesses et de tous mes fanatismes, si ce sont les noms qu'il vous plaît de leur donner, le khadi est mon préféré. Ceci, poursuivit-il, en touchant le grossier shawl en étoffe du pays qui recouvrait ses épaules, ceci, c'est une étoffe sacrée. Songez à ce qu'elle signifie.

Figurez-vous les milliers et les centaines de milliers de foyers dans les régions de famine. Quand la famine vient, elles sont abattues; elles sont impuissantes. Elles ne font rien chez elles; elles ne peuvent rien faire; elles attendent la mort. Si je puis faire pénétrer le rouet dans ces familles éprouvées, leur vie est assurée. Elles peuvent gagner assez d'argent avec la vente de leur étoffe du pays pour passer à travers la famine.

"Ce tissu, dit-il, en étant des doigts doucement, presque en caressant son shawl, n'est plus cher que les soies les plus fines du Japon, par lui je m'unis à des milliers de mes compatriotes qui meurent de faim. Regardez l'étoffe que vous portez, me dit-il en désignant mon complet de serge blanche; quand vous achetez cela, vous mettez un, deux ans dans les mains de l'ouvrier et six ou sept dans les poches du capitaliste. Maintenant, regardez le mien. Tout l'argent que je dépense là-dessus va entre les mains du pauvre — au fileur, au cardeur, au tissand — et pas un sou entre les mains de l'homme riche. De savoir cela me remplit d'une céleste allégresse. Si je puis agir ainsi, si je puis faire pénétrer le rouet dans tous les cottages de l'Inde, alors je serai content de ma vie présente; je pourrai penser mes autres projets pendant l'autre vie."

Ces paroles si simples ne nous rendent-elles pas l'un des plus hauts aspects de la mission de Gandhi, de son oeuvre patriotique qui consiste à travailler au relèvement économique de son peuple, à l'arracher des mains du marchand étranger qui,

aux Indes, est le marchand anglais, le représentant de l'envahisseur, du conquérant maudit, et à l'émanciper de cette tutelle abaisante, à lui procurer, en même temps, du pain, pour lui et pour ses enfants? Cet homme, qui est un grand avocat élevé dans les universités anglaises, familiarisé avec tous les raffinements du confort moderne, qui pourrait accumuler tous les honneurs en même temps que la fortune en subissant simplement le joug anglais, est animé d'un tel amour de son peuple que sa peau ne peut souffrir le contact d'une étoffe filée, tissée, assemblée, cousue par des mains étrangères. Si dans toutes les nations la prétendue aristocratie était ainsi faite, il n'y aurait pas besoin de la haute barrière de la protection, il n'y a pas de barrière de protection qui soit aussi haute ni aussi efficace que le patriotisme raisonné. Comme le peuple de Gandhi, nous cherchons nous aussi notre émancipation dans tous les domaines, dans l'industrie comme dans les autres. Pouvons-nous nous féliciter de recevoir de notre aristocratie d'argent de tels exemples? Les plus riches achètent chez les Anglais, parce que c'est chic de payer plus que ça vaut, quitte à charger plus que ça ne vaut à sa clientèle française pour les "services" qu'on lui rend. Les moins riches se font inlassablement retarder chez les juppins, ou chez l'Anglais qui tient à Toronto à la disposition des sauvages de la réserve québécoise un assortiment de Syrian ambulant. Leur patriotisme n'est ni de quatre sous ni même de deux sous: à moins d'un sou ou une fraction de sou près, ils donnent la préférence au Juif et à l'Anglais. Tant que dans notre aristocratie et dans notre bourgeoisie veule et passive les sentiments patriotiques seront de cette ardeur, nous pourrons voir venir comme soeur Anne et avec autant de succès quelle notre émancipation économique. Ce n'est ni M. Gouin ni son tarif qui vous la procureront. NEMO.

En marge du discours de M. Taschereau

LE PREMIER MINISTRE SUIT UN REGRETTABLE PRECEDENT. — DEVELOPPEMENT DE NOS RESSOURCES NATURELLES. — LE RECENSEMENT.

M. Taschereau a prononcé, au banquet de l'Association des marchands-détaillants de la province de Québec, au Kent House, lundi soir, un important discours. Le premier ministre a suivi le précédent créé par M. LaCombe au banquet de l'Association athlétique de la police, à Montréal, et a servi à ses auditeurs une apologie complète du régime libéral, tout en se défendant de faire de la politique. Il est heureux que les marchands-détaillants n'aient pas invité un adversaire du gouvernement, sans quoi ils auraient pu changer en assemblée contradictoire une réunion d'hommes d'affaires, très probablement rouges et bleus en politique, mais non pas dans le commerce, convoquée pour discuter les intérêts professionnels. Il est curieux d'inviter des ministres et des députés à ces sortes de banquets, mais il est également curieux qu'ils laissent leur détroque politique à la porte. Les moeurs se modifient évidemment. Le bon ton se fausse et l'imminence d'une élection partielle, elle-même signe avant-coureur d'une élection générale, provoque un regrettable éternement.

Cela n'enlève rien de l'intérêt que suscitent les paroles de M. Taschereau. Dans la première partie de son allocution, il a, au reste, observé la réserve de rigueur et s'en est tenu à parler des projets futurs du gouvernement. C'est ainsi que, d'après l'Événement qui lui est très sympathique, il a parlé de nos ressources naturelles et du parti qu'on en doit tirer. Il observe que la situation économique américaine peut et doit réagir sur notre propre situation et nous lancer dans des initiatives que nous avons jusqu'ici hésité à prendre. Ainsi la crise des charbonnages et la crise des chemins de fer qui menacent de nous priver de combustible doivent nous faire songer, comme nous le notions samedi, à nous émanciper de la tutelle américaine. M. Taschereau se contente de poser la question. N'est-il pas opportun de développer davantage nos pouvoirs d'eau de façon, par exemple, à réaliser l'électrification de nos chemins de fer? Nous avons en puissance dix millions de chevaux-vapeur dans la province; nous n'en avons développé jusqu'ici qu'un huitième. On voit quel parti nous pourrions tirer de l'exploitation de cette immense réserve d'énergie, quand on sait que, d'après la Presse associée canadienne qui a rapporté hier, le discours du premier ministre, il suffirait de dix mille chevaux-vapeur pour électrifier les convois qui font le service entre Montréal et Québec.

Mais, encore une fois, le premier ministre s'est contenté de poser la question. Il n'a pas indiqué comment le gouvernement se propose de la résoudre, quelle politique il doit adopter à ce sujet. Nous devons développer nos pouvoirs d'eau mais nous devons en garder le contrôle. C'est donc sur le mode de développement que le gouvernement songe à préconiser qu'il conviendrait d'être fixé au plus tôt.

Le reste du discours du premier ministre est une apologie de la loi des liqueurs qui a réalisé, dit-il,

toutes les fins qu'elle visait; une dénonciation de la loi des faillites et un éloge de l'administration de la voirie provinciale.

En terminant, le premier ministre a touché une question très importante, celle du recensement fédéral dont ni Québec ni Montréal ne sont contents. Il a marqué la nécessité de procéder à un nouveau dénombrement dont les autorités d'Ottawa devront tenir compte. Outre qu'il a pour effet de réduire le quota de notre représentation à Ottawa par rapport au quota des autres provinces, de diminuer en faveur de sa rivale Toronto l'importance de la ville de Montréal, le recensement, s'il est inexact comme on le croit, a un autre résultat que le premier ministre a été prompt à saisir: il réduit sensiblement le total des subsides que nous recevons d'Ottawa. Ce subside est d'environ 80 sous par capita et si notre population est estimée à 900 ou 400 mille habitants au-dessous du chiffre réel on voit que cela représente un joli denier.

Louis DUPIRE.

Bloc-notes

Le Christ au tribunal

M. l'abbé Lavergne demande, dans l'Action catholique, qu'on donne à la prestation serment judiciaire une note de solennité et que la figure du Christ se dresse dans les tribunaux. Ce serait adopter la vieille coutume française, supprimée depuis moins de vingt ans dans la campagne générale de laïcisation. Les gens d'un certain âge se rappellent du reste les protestations que suscita dans le barreau de Paris, pour n'en point citer d'autre, l'élévation du Christ devant lequel les témoins juraient, la main levée, de dire la vérité.

Gravelbourg

Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, vient d'adresser au R. P. Georges Boileau, O.M.I., du collège de Gravelbourg, une lettre émue, dans laquelle il l'autorise à faire dans son diocèse une campagne de recrutement pour le collège français de la Saskatchewan et lui souhaite un plein succès. Le collège de Gravelbourg sera, dit-il, "dans cette province, un centre de haute culture intellectuelle et scientifique, un foyer intense de rayonnement chrétien, d'orthodoxie catholique, de fierté nationale, une forteresse inexpugnable de notre mentalité française et de notre sainte religion".

Paroles énergiques

Et, puisque nous sommes à parler des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, notons ici des paroles particulièrement énergiques prononcées aux récentes fêtes de Willow Bunch (inquantenaire de la fondation de la paroisse) par M. Raymond Denis, vice-président de l'Association catholique franco-canadienne de la province. (M. Denis est Français.)

Nous citons d'après le Patriote de l'Ouest: "Après un hommage vibrant aux Canadiens français et à leurs ancêtres qui ont su rester fidèles au culte du souvenir et garder intacts, malgré des obstacles formidables, leur langue et leur foi, assises fondamentales de la race française en Amérique, M. Denis conjure la génération actuelle de ne pas vivre seulement dans l'admiration du passé, mais surtout dans la préparation de l'avenir. La diffusion de la langue française sur tous les terrains, mais plus spécialement à l'école et dans les affaires, constitue le devoir de l'heure présente, et ne pas remplir ce devoir est une lâcheté, une trahison infâme. Et cependant, sciemment ou non, par manque d'énergie ou par négligence, trop des nôtres se rendent coupables de cette trahison. En ce jour de fête nationale, confessions nos péchés contre la race et surtout prenons le ferme propos de mieux faire à l'avenir. Respectons les autres races, c'est entendu, mais respectons surtout la nôtre, et ne soyons pas de ces lâchetés qui s'aplatissent dans la poussière, ont peur de leur ombre et semblent demander pardon à tout le monde d'être de race française."

Tactique politique

Nous avons déjà signalé la tactique préconisée par Léon Daudet, député royaliste de Paris et directeur de l'Action française, qui, en même temps qu'il demande le rétablissement de la monarchie, réclame la participation au pouvoir de son groupe. Cette tactique se développe, ainsi qu'en fait foi ce récent article de Daudet (Action française du 12 juillet): "L'accession de l'Action française au pouvoir — sous une forme qui reste à débattre — apparaît aujourd'hui comme un droit à quiconque mesure l'équilibre des forces, matérielles et morales, de la politique. En septembre et octobre 1917 — alors que nous n'prîmes sur l'opinion n'étaient pas le dixième de ce qu'elles sont aujourd'hui — nous avons tiré les marrons du feu pour le ministre Clemenceau. Nous ne le regrettons pas. Nous l'avons fait sciemment, loyalement, parce que c'était le temps de guerre, que nous voulions épargner au pays jusqu'aux moindres secousses. Mais aujourd'hui les circonstances ont changé, la guerre a cessé, et nous serions de piètres politiques si nous continuions à épauler des gouvernements timides sans y prendre, par des initiatives possibles — et que nous jugeons indispensables — nos

responsabilités directes."

Nous transcrivons ceci pour mémoire. Ces paroles serviraient peut-être à mieux faire comprendre plus tard certains mouvements de la politique française.

Paroles historiques

Il faut inscrire ici une phrase du maréchal Foch, vieille de quinze jours à peine. C'était à Dormans, à la mi-juillet. On commémorait, devant les assises de la Chapelle de la Reconnaissance nationale, la contre-attaque victorieuse dont les développements devaient bouter l'ennemi hors de France. Le commandant-en-chef des armées alliées prononça une allocution de deux minutes peut-être, mais dont une phrase appartient déjà à l'Histoire.

"La pensée qui a présidé à l'élection de la chapelle de Dormans est magnifique, s'est écrié l'ancien généralissime: c'est le tribut de la reconnaissance dû au Dieu des armées. Car si les soldats battaient, c'est Dieu qui donne la victoire."

Acte de foi et d'humilité magnifique de l'homme qui a gagné la plus grande bataille de l'histoire. O. H.

La reconstruction de l'hôtel de ville

On doit aborder cet après-midi au conseil le projet de reconstruction de l'hôtel de ville. Ce n'est pas trop tôt. On s'est plaint, en effet, de ce que le tassement des divers services dans l'annexe est cause d'une foule d'ennuis. Le mode le plus pratique de terminer ces ennuis c'est évidemment d'installer convenablement les services, de leur rendre l'espace que la destruction de l'hôtel de ville leur a fait perdre.

On aurait tort, dans l'état d'esprit actuel du conseil, en tenant compte des tiraillements chroniques entre le comité exécutif et les échevins qui n'en sont pas, de croire que le projet sera adopté tout de go. Il sort du domaine de l'incertitude pour entrer dans celui de la chicanerie. Il n'est probablement pas prêt de rentrer dans celui de la réalisation.

Au reste, personne ne songerait à blâmer les échevins de réclamer des explications complètes et de prendre le temps de réfléchir. Il s'agit d'une construction que l'on veut sans doute à l'épreuve de l'incendie, qui doit conséquemment durer longtemps, toujours; il est donc important qu'elle soit soignée et ne contribue pas, comme tant de bains publics et de postes de police à l'enlaidissement du Montréal officiel.

L'architecte en chef de la ville est jeune et possède une expérience relativement courte. On lui cède, dans l'administration, de grandes capacités, mais il n'a pas eu sans doute l'occasion de se exercer en toute liberté. Il a travaillé sur un plan commandé, il a dû observer un cadre imposé. Nous aurons ne pas considérer sans inquiétudes les modifications que l'on se propose d'apporter à la structure actuelle.

Si discutés qu'en soient les mérites, même si pitoyable que soit sa mine surtout depuis que le maire — ô infamie! — en a fait un bloc enferrmé, elle présente cependant un ensemble harmonique, un tout complet auquel il est impossible d'ajouter une accroissement, ici, un kyste là, deux étages plus haut, sans rompre les proportions. Quelle horreur les extensions proposées, l'élargissement par derrière et l'allongement par le haut ne nous donneraient-elles pas? Loin de nous l'idée de trancher une question qui n'est pas de notre compétence. Mais une ville comme Montréal n'a pas le droit, étant donné son importance, de commettre des hérésies architecturales et de donner à la population et aux étrangers le perpétuel exemple d'un exécrable mauvais goût. Nous réclamons donc la révision de ces plans par une commission d'architectes compétents. Le Jeu en vaut bien la chandelle. Quelques milliers de piastres, dépensées en assurances contre une laideur durable, constituent un excellent placement, une économie réelle.

Le conseil fera donc bien, dit-il encore ajouter aux délais qui jusqu'ici ne lui sont pas attribuables, de s'environner des précautions. Il importe sans aucun doute de faire vite, mais à condition que faire vite veuille également dire faire bien.

L. D.

Errata

On est prié de noter, dans le tableau, publié hier par le Devoir, des diocèses, etc., qui appartiennent au domaine jadis gouverné par l'Évêque de Québec, les corrections suivantes:

Pour le Canada: Une ligne tombée fait omettre le diocèse de Joliette (15). Pour être absolument précis, 32 devrait être écrit: "Diocèse de Prince-Albert et Saskatoon".

Pour les États-Unis, mettre (Alabama) à la place d'Arkansas, à la suite de Mobile (71).

Et pour Rite oriental: La Juridiction de Mgr l'évêque grec-ruthène s'étend sur chacune des 103, au lieu de 104, divisions ecclésiastiques du rite latin aux États-Unis.

Le "Devoir" pour deux mois: \$1.00

Occasion exceptionnelle pour la propagande — Une série d'articles de M. Henri Bourassa.

L'administration du Devoir fera servir le Devoir pour deux mois à tous ceux qui, AU CANADA, en dehors de Montréal et de la banlieue, lui feront tenir \$1.00.

Les deux mois prochains offriront un intérêt exceptionnel. Nous aurons successivement le congrès de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, la Semaine sociale d'Ottawa, le congrès des médecins de langue française, la reprise de l'activité politique avec l'élection de Labelle et, dès septembre, la reprise générale des affaires.

Outre sa série d'articles et de chroniques ordinaires, le Devoir publiera pendant ce temps UNE SERIE D'ETUDES DE M. HENRI BOURASSA.

M. Bourassa vient de terminer en Europe un séjour de plusieurs mois, pendant lequel il a pu comparer l'état actuel du vieux continent à ce qui existait avant la guerre. Il a particulièrement visité l'Italie, la France, la Belgique et l'Angleterre. Très prochainement, il commencera à publier dans le Devoir ses notes et impressions de voyage.

L'occasion est exceptionnelle pour nos amis de faire de la propagande. Qu'ils profitent et fassent profiter leurs amis de cet abonnement de deux mois.

AUX ETATS-UNIS, LE PRIX DE CET ABONNEMENT EXCEPTIONNEL EST DE \$1.50.

Lettre d'Ottawa

Les progressistes ont le gros bout

En marge des dernières rumeurs — Comment les fermiers-unis n'ont pas intérêt à se fusionner avec les libéraux — Entière liberté d'action des uns; les autres traînent au pied la caisse électorale — La question de la houille — Situation particulière au Canada qui peut geler avec du charbon plein... ses mines.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, le 2. — La situation politique est telle qu'elle donne l'occasion de rumeurs régulières qui naissent à propos de rien. La semaine passée en a vu naître deux autres qui s'ajoutent à la cinquième progressive. L'un annonçait que cinquante progressistes étaient à la veille de passer aux libéraux, sous la direction de M. Hudson, libéral-indépendant du Manitoba, tandis que l'autre mentionnait le projet déjà vieux d'une entente libérale-conservatrice sous les auspices de sir Thomas White, ex-ministre des finances de M. Robert Borden.

Ces deux rumeurs ont appelé des commentaires donnés de la part des intéressés. Cependant on a profité de l'occasion pour donner certaines précisions sur les idées des progressistes et sur leurs perspectives d'avenir. Le point embarrassant était de savoir les cinquante progressistes demeurés dans la capitale ou aux libéraux, sous la direction de M. Hudson, libéral-indépendant du Manitoba, tandis que l'autre mentionnait le projet déjà vieux d'une entente libérale-conservatrice sous les auspices de sir Thomas White, ex-ministre des finances de M. Robert Borden.

Les progressistes favorables à une fusion ont leur plan bien arrêté. Ils savent tout d'abord que durant la dernière session, leur parti n'a différé de celui des libéraux, que sur des questions concernant particulièrement l'Ouest, la halle du blé, les taux de transport, le tarif, mais qu'en général ils naviguaient assez bien dans la même barque. En se rangeant du côté des libéraux ils calculent surtout qu'ils porteront secours à l'aile libérale qui leur est amicale, et qu'avec l'aide de ces quelques libéraux qui leur sont amis ils pourront obtenir les autres réformes dont ils veulent, tout en devenant ministériels. Leur passage de gauche à droite ne serait plus ainsi une trahison puisqu'ils continueraient à accomplir leur programme avec l'aide de M. Mackenzie King, de M. Ernest LaPointe, de M. Fielding, de M. Mc-Master, de M. Motherwell et autres. Ils empêcheraient surtout la faction Gouin et haut-protectionniste de triompher dans le cabinet et dans

la direction de la nation. Ce calcul ne paraît pas manquer de justesse, car d'un autre côté il n'est pas du tout improbable que les députés ontariens libéraux ayant à leur tête le premier ministre, que certains membres du cabinet ne désirent pas une alliance avec les progressistes pour la même raison. Le Globe penche fortement de ce côté, quelquefois, et lorsque le grand journal libéral penche d'un côté, il y a beaucoup de chances pour que M. King adopte la même attitude ou l'ait adoptée auparavant. Québec est fort dans le ministère, et avec ses ministres et ses députés, est de taille à trop tirer la couverture à soi, à imposer ses directions. Elle peut trop former une politique québécoise, et l'appui de quelque cinquante députés progressistes pourrait rétablir l'équilibre devenu trop instable.

Mais les députés progressistes favorables à une alliance semblent oublier une chose. Il est vrai que leur parti ne diffère pas énormément du parti libéral, ou plutôt d'une certaine aile du parti libéral, à part certaines divergences transitoires et temporaires. Un observateur impartial est obligé de l'admettre après une session du présent parlement. Mais il y a au fond une différence radicale et profonde entre les deux partis, qui peut ne pas paraître à première vue, mais qui s'impose à l'observation. Les ministères jouissent de fonds secrets qui leur sont fournis par les grandes compagnies, les individus riches qui poursuivent un but particulier, tandis que les progressistes sont élus avec l'argent des électeurs, recueilli ouvertement, avec des souscriptions dont on fait des listes. Il suit que les premiers ne seront jamais indépendants des industriels et des financiers, tandis que les seconds ne sont dépendants que d'un grand public qui veut le bien général. Les fermiers représentent donc l'opinion indépendante, et pour

(suite à la 2ème page)

Un témoignage

Nous recevons de Lévis ce témoignage, qui nous honore infiniment: Monsieur le Directeur, Nous nous permettons cette année encore de verser à votre journal la petite somme de \$5.00, fruit du partage entre nos oeuvres de la recette de la fête de Dollard, à Lévis, le 25 mai dernier. Nous regrettons vraiment ne pouvoir donner plus, car nous comprenons, Monsieur le Directeur, tout le bien que fait votre journal; nous admirons votre influence bienfaisante sur la vie publique en ce pays et nous vous assurons humblement des sentiments distingués avec lesquels nous sommes Vos bien dévoués, LES MEMBRES DU CERCLE MAGDELEINE-DE-VERCHERES DE L'A. C. J. F. Cécile Lafamme, secrétaire, Rue Sanson, Lévis

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le Puits historique

Ristogouche, le 29 juillet 1922. Monsieur le directeur, je ne vous écris pas pour corriger une erreur (oh! si petite!) de votre correspondant, le 26 courant, si je n'avais pas à vous remercier de la publicité donnée à notre Puits historique.

L'erreur est "un puits couvert d'une margelle en bois". D'abord la margelle ne couvre pas le puits, ensuite elle n'est pas en bois, mais en pierre, et très dure. C'est sans doute le dôme qu'on a voulu dire, lequel est bien en bois et... dure. Il n'est pourtant pas tout en bois, car il est orné à l'intérieur de deux belles plaques en marbre, portant une inscription en trois langues, d'un plan de la ville de Brouage, avec d'autres cartes et photographies intéressantes.

Vos lecteurs ne manqueront pas de venir voir cette précieuse relique, quand ils passeront par ici, soit en s'arrêtant à Campbellton, N.-B. sur le C. N. R., soit à Cross Point, sur le chemin de fer de la Baie-des-Chaleurs. Il en vaut la peine.

Je pense que c'est votre nom de Puits historique qui lui restera; c'est court et significatif, et nous le devons au Devoir. On a commencé à l'appeler puits de Brouage, mais en réalité ce n'est que la margelle qui vient de là; aussi puits de Champlain, mais il n'était point dans l'enclos de Champlain; d'ailleurs le grand homme fit de bien rares apparitions à Brouage du temps des récollets; enfin puits des récollets, encore faudrait-il ajouter de Brouage, et je répète que nous n'avons pas le puits entier, ni le dôme, ni les colonnettes. Mais tout cela est compris, avec une nuance poétique, dans ces deux mois tout à fait réussis, Puits historique.

Merci et succès à votre excellent journal.

F. PACIFIQUE.

Courrier de Joliette

Joliette, 2. (D.N.C.) — Dimanche dernier, nous avons eu un pèlerinage de Joliette à Ste-Elisabeth, à l'occasion de la fête de sainte Anne, une des patronnes de la région. Mgr Dugas, V. G. a chanté la grand-messe et le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Alp. Houle, enfant de la paroisse.

— Me Alex. Rivest, nouvellement admis à la pratique du droit, vient de fonder avec M. J.-A. Piette, avocat, la société légale "Piette & Rivest, ayant son bureau rue Monseigneur."

— La retraite des prêtres du diocèse commencera au séminaire, le 31 août prochain.

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

cette raison, ils ont plus que les autres fonctions de juges. Ne devant rien à personne ils expriment plus librement leur pensée, ne sont pas liés d'avance dans leurs actes public, et peuvent rendre sur chaque question une décision qui ne sera pas entachée de partialité ou de favoritisme.

Les libéraux qui leur sont sympathiques peuvent promettre beaucoup, et pour le moment paraissent tout à fait amicaux. Mais ils ne sont libres que jusqu'à un certain point, et une alliance ne leur donnera pas plus la liberté. Elle ne fera pas d'esclaves des maîtres, et du jour où les maîtres parleront avec audace, exigeront et commanderont, ils devront obéir sous peine de tomber. Ainsi, même aujourd'hui, il ne semble pas possible que les libéraux ne soient pas en faveur du tarif le plus élevé qui soit possible dans les circonstances; tandis que les progressistes sont au contraire en faveur du tarif le moins élevé possible.

Atteler ainsi à l'administration d'un pays deux partis dont l'un est soutenu par des fonds de compagnies et l'autre par des fonds publics, c'est se ménager pour l'avenir beaucoup de troubles. Les libéraux n'en souffriraient certainement pas. Une alliance désorganiserait beaucoup le parti progressiste, lui ferait perdre nombre de ses adhérents qui ont eu foi à ses déclarations et à ses exposés de principes. Les seules rumeurs de coalition lui en ont déjà fait perdre quelques-uns. Puis une fois engagés dans une alliance quelconque les progressistes seraient gênés par leur position. Ils auraient accompli un pas décisif, et ce n'est qu'avec peine qu'ils pourraient revenir en arrière au cas où ils ne pourraient se soumettre à certaines lois du parti libéral. Ils auraient un peu perdu de leur individualité, ils se seraient affaiblis.

Combien plus forte est leur position d'aujourd'hui, à l'extrémité gauche de la Chambre. Ils contrôlent le cabinet, ils sont pour ainsi dire à la tête des défilés où doivent passer les législateurs. Ne traverse sûrement que la législation qu'ils veulent. En même temps ils peuvent continuer leur propagande, se renforcer, inspirer au ministère une crainte salutaire et bienfaisante. Et les gouvernements ont tellement besoin d'avoir au-dessus de leur dos un fouet qui menace constamment de s'abattre au moindre écart de conduite!

Le problème du charbon devient de plus en plus difficile à résoudre à mesure que les jours passent. Hier on disait que les Etats-Unis ne pourraient plus fournir aux provinces de Québec et d'Ontario les approvisionnements accoutumés. Aujourd'hui, M. Hoover récemment nommé président d'un bureau américain du charbon vient d'annoncer que l'embargo sera probablement placé sur les exportations de charbon au Canada à moins que la grève des mineurs américains ne s'améliore rapidement. En même temps le gouvernement fédéral n'a pas d'autorité pour créer un organisme central de distribution.

Ce n'est pas que le charbon canadien nous manque. Il y a de prodigieuses mines dans la Nouvelle-Ecosse et l'Alberta. Nous en exportons même de seize à dix-sept millions de tonnes, par année, aux

IRLANDE

HARRY BOLAND EST DECEDE

CE JEUNE SINN FEINER A SUC-COMBER AUX BLESSURES QU'IL A RECUES LUNDI DERNIER, LORS DE SON ARRESTATION.

Dublin, 2. (S.P.A.) — Harry-J. Boland, ancien représentant sinn feiner aux Etats-Unis, est mort hier soir dans un hôpital de cette ville des blessures qu'il a reçues lundi matin dans le Grand Hotel de Skerries, village de pêcheurs au nord de Dublin, en tentant d'échapper aux troupes nationales qui cherchaient à le capturer.

Boland était un des jeunes hommes qui ont fondé le Sinn Fein en Irlande. Il avait participé au soulèvement de Pâques 1916. C'était un orateur de marque.

Dublin, 2. — L'armée nationale suivant les nouvelles obtenues ici, hier, est maintenant prête à une attaque contre les irréguliers sur tout le front.

La chute de Timoney, qui a été capturée par les troupes nationales dimanche, après un engagement animé, efface un saillant et doit permettre aux troupes de l'Etat libre d'avancer sur Cashel, ce qui aplanira le chemin à une autre avance sur Clonmel, réputé comme le château-fort des insurgés.

Les troupes irrégulières ont mis le feu à différents édifices à Killmallock, juste au sud de Limerick, ce qui indiquerait qu'elles se préparent à évacuer la ville.

La destruction de la crémerie Cleveas à Timoney par les troupes insurgées avant la chute de la ville jette 400 personnes sur le pavé.

Il est maintenant définitivement établi à la satisfaction des autorités que M. Eamon de Valera, chef républicain, tient ses quartiers généraux à Clonmel. On le voit souvent se promener en automobile. Il est en uniforme, mais cherche à garder l'incognito.

Rafle à St-Hyacinthe

Le \$50.00 en or mis en rafle par les zouaves de Saint-Hyacinthe sera tiré au sort le 6 courant. Toutes les personnes qui ont eu des livrets sont priées de faire rapport immédiatement.

Etats-Unis. Mais notre charbon est trop éloigné des milieux où on le consomme. Québec et Ontario surtout sont plus à proximité du charbon américain. Il est certain que nous n'en manquerons pas dans les provinces du centre, car nos mines peuvent nous suffire, mais il se peut qu'il coûte très cher vu le prix de transport. En même temps le charbon que l'Angleterre nous offre à si bon marché n'est pas facile à transporter. Les navires manquent. Les navires de la marine marchande ne sont pas équipés pour transporter de telles cargaisons. Le conseil discutera cette question demain. On ne s'attend pas à ce que le gouvernement agisse avant quelque temps si les craintes se confirment.

Léo-Paul DESROSIERS.

SAINT-OURS CELEBRE SON 250ième ANNIVERSAIRE

Des fêtes imposantes ont commencé, hier, et se continuent aujourd'hui — Grand-messe célébrée par S. G. Mgr Brunault — Bénédiction d'une statue du Sacré-Coeur — Inauguration du monument à Pierre de Saint-Ours — Banquet.

Saint-Ours, 2. — C'est hier qu'a eu lieu la célébration du 250e anniversaire de la fondation de notre paroisse. La fête a été des plus imposantes et les visiteurs, venus de différentes paroisses de la province, étaient nombreux.

Le village disparaissait presque entièrement sous les nombreuses décorations, cependant que des arceaux magnifiques avaient été construits, lesquelles portaient des inscriptions rappelant aux citoyens de la place aussi bien qu'aux visiteurs étrangers les débuts de la paroisse fondée grâce au zèle, à l'énergie, au dévouement inlassable du premier seigneur de Saint-Ours.

Une grand-messe a d'abord eu lieu hier avant-midi, qui fut célébrée par Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Elle a été suivie de la bénédiction d'une très jolie statue du Sacré-Coeur érigée en face de l'église, puis d'un banquet, et enfin, au cours de l'après-midi, d'une excursion à Contrecoeur où a eu lieu l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire de M. Pierre de Saint-Ours, fondateur de la seigneurie, à l'endroit précis où se trouvait située la première église de Saint-Ours. Le dévoilement de ce monument a été fait par Mlle Marguerite-Marie Taschereau, descendante des seigneurs de Saint-Ours et propriétaire actuelle du manoir du même nom.

Le banquet, qui a eu lieu à une heure hier après-midi, était sous la présidence de M. le juge Coderre, président d'honneur du comité d'organisation des fêtes. Au nom des citoyens de la municipalité et du village de Saint-Ours, il a présenté à Mlle Taschereau le monument qui, situé dans les limites de la seigneurie, rappellera aux générations futures le doux souvenir d'un ancêtre dont la vie fut toujours remplie de foi et de patriotisme.

Repondant au nom de sa fille, M. Taschereau s'est vu très touché de l'honneur qui échoit à la seule descendante d'une des plus grandes familles de Québec. Il évoque, à cette occasion, les réels sentiments qui doivent nous animer à l'égard de ceux à qui nous devons le progrès de notre province et la place prépondérante qu'elle occupe dans la Confédération.

Invité ensuite à prendre la parole, M. Atanase David, secrétaire provincial, fait allusion, pour un moment, à la noble famille dont les citoyens de Saint-Ours étaient hier le noble chef en élevant à sa mémoire un monument qui dira aux générations qui suivront que dans le village de Saint-Ours a vécu un homme qui, après avoir rendu à son roi de précieux et loyaux services, a su mériter de lui la noble récompense du dur labeur qu'il n'a pas craint d'entreprendre.

Le nom de Pierre de St-Ours, dit-il, est certes l'un des plus grands et des plus nobles que nous voyons inscrits dans les pages glorieuses de l'histoire canadienne. M. David se plait à proclamer qu'ayant connu les descendants de cet homme de bien, il a maintes fois constaté qu'ils avaient toujours été dignes de leurs ancêtres.

Parlant ensuite du patriotisme qui doit animer le cœur du Canadien, M. David affirme que les notres ne pourront jamais puiser la force nécessaire au progrès de notre peuple ailleurs que dans un patriotisme intelligent et dans une religion éclairée. "N'oublions pas, dit-il, que la foi est une grande paire d'ailes qui soulève l'homme au-dessus de lui-même, et que c'est en suivant les sages doctrines du clergé que nous parviendrons au but que nous ont tracé nos aïeux."

C'est, continue-t-il, à la vertu de nos ancêtres, au dévouement inlassable de nos pères comme à la bonne volonté et au respect du sentiment de l'autorité manifesté par les ouvriers de nos jours que nous devons la prospérité de la province de Québec.

Le règne la bonne entente, l'harmonie, la paix, et le secrétaire provincial ne craint pas d'affirmer que deux peuples trouvent sans cesse leur force commune dans une réunion et une communion parfaites d'idées, bases de tout progrès, dans quelque sphère que ce soit.

M. David ajoute quelques mots au sujet du monument érigé à la mémoire de M. Pierre de St-Ours. Par ce monument que les générations futures ne pourront regarder qu'avec orgueil déclare-t-il, ceux qui nous suivront comprendront, en scrutant l'histoire du passé, qu'avant la conquête anglaise il y a eu ici une superbe domination française.

Sachons être des frères, et non seulement des amis, sachons travailler ensemble dans une même pensée, un but commun et nous donnerons au monde, nous du Canada, l'exemple de deux peuples unis par le cœur et vivant dans l'union et l'entente la plus parfaite.

M. David ajoute que l'exemple de ce dévoilement lui montre une fois de plus la nécessité absolue de conserver chez nous nos vieilles reliques afin que l'histoire puisse plus tard les commémorer, quand nous serons disparus.

Il espère que la commission de la conservation des monuments historiques créée à la dernière session continuera son beau travail. Il faut garder chez nous, dit-il, nos vieilles choses, parce que ce sont elles qui nous gardent et que nous en vivons, en nous inspirant du "passé."

L'orateur suivant a été M. Arthur Cardin, député de Richelieu. "La pensée des grands hommes, dit-il, de même que leur vertu se prolonge dans l'âme des peuples et les réunions du genre de celle d'aujourd'hui me semblent le meilleur temps pour cueillir ces pensées."

Le député de Richelieu, après

avoir félicité vivement les organisateurs de la fête comme ceux qui ont pris l'initiative d'ériger un monument à la mémoire d'un ancêtre glorieux, parle à son tour du passé.

Se plaçant tout d'abord au point de vue du Canada et tout particulièrement de la province de Québec, il est heureux de dire que si aujourd'hui notre population a cette vitalité qu'on admire partout, si notre pays prospère, nous le devons à nos ancêtres dont la plupart n'ont pas craint de verser même leur sang pour nous conserver notre patrimoine et défendre à l'occasion nos droits opprimés.

M. Cardin attribue au clergé une large part du progrès accompli dans le pays et tout particulièrement dans la province de Québec et il exprime le vœu que l'oeuvre éclairée et si patriotique de nos pères, des missionnaires et des martyrs d'autrefois et d'aujourd'hui soit continuée pour la gloire et l'avancement du Canada.

Ont également adressé la parole MM. Maurice Pelouquin, député de Richelieu à la Législature, J.-M. Richard, N.P., député de Vercheres à la Législature, Narcisse Pérodeau, au nom des anciens de St-Ours et M. Charles Coderre E.E.D., en réponse à la santé des dames.

Fait à signaler, Mlle Marguerite-Marie Taschereau portait hier, durant la cérémonie officielle, la première toilette de bal de son aïeule.

Des obligations des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 2 (D. N. C.) — La ville des Trois-Rivières sera appelée à faire, le 1er novembre prochain, un remboursement de \$950,000 empruntés pour cinq ans en vertu d'une permission spéciale du ministre des affaires municipales après que l'emprunt eut été autorisé par le lieutenant-gouverneur en conseil pour une période de trente ans.

Les fonds d'amortissement accumulés au 1er novembre sera de \$99,974.97 et le conseil vient d'adopter une résolution à l'effet d'émettre des obligations à 25 ans pour un montant de \$850,000, portant intérêt à 5% pour cent, pour effectuer le remboursement.

Lisez le Devoir pour savoir ce qu'on pense des partis, en dehors des partis, pour connaître ce qui se passe dans votre parti. Vous êtes un esprit indépendant? Lisez le Devoir pour savoir ce qui se passe chez les gens indépendants. Un mois, 50 sous; un an, \$6.

VUE TROUBLE

Si votre vue est malade et troublée, si vos yeux vous font mal, démangent, brûlent ou semblent se dessécher, procurez-vous une bouteille de tablettes Bon-Opto chez n'importe quel pharmacien, faites-en fondre une dans le quart d'un verre d'eau et servez-vous de cette solution pour vous baigner les yeux. Bon-Opto a donné une vue plus forte et le soulagement à des milliers de personnes.

REMARQUE — Les médecins disent que Bon-Opto fortifie la vue de 50 pour cent en une semaine dans bien des cas. Tous les pharmaciens le vendent sous la garantie positive que votre argent vous sera remboursé, si vous n'obtenez pas satisfaction.

COURTES NOUVELLES

New-York, 2. (S.P.A.) — Deux bateaux excursionnistes sont venus en collision, hier dans la rivière Hudson. L'un, le "Grand Republic", avait environ 1,000 passagers, et l'autre, le "Chautauqua", un nombre moins considérable. Quatorze passagers à bord du "Grand Republic" ont été blessés. On attribue la cause de l'accident au brouillard qui était très dense hier sur la rivière Hudson.

Halifax, N.-E., 2. — Les croiseurs américains "Florida", "North Dakota" et "Delaware", ainsi que l'"Olympia" sont arrivés ici, hier après une croisière de deux mois dans le Sud. Ils repartiront d'Halifax le 15 juin courant pour la Virginie.

New-Haven, 2. — Les membres

de la société des Chevaliers de Colomb étaient aux Etats-Unis au nombre de 782,000 à la date du 30 juin dernier, vient de déclarer M. William-G. McGinnis, secrétaire suprême. 24,250 nouveaux membres se sont inscrits au cours de la dernière année.

Londres, 2. — Horatio Bottomley, qui a été accusé d'avoir fait main basse sur 150,000 livres sterling souscrites pour les bons de la victoire et divers autres clubs, et ancien éditeur du "John Bull", a été expulsé hier, de la Chambre des communes. M. Holford Knight a accepté de poser sa candidature dans le comté de South Hackney que représentait Bottomley.

Rome, 2. — Luigi di Facta, premier ministre italien, a réussi, hier à former un nouveau cabinet. Son cabinet représente pratiquement les mêmes éléments que l'ancien.

Les Moissonneurs Partiront de la GARE WINDSOR Trains spéciaux d'excursion les 11 et 21 août 1922 \$15 WINNIPEG Plus 1/2c. par mille au delà Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Sudbury et à l'Est. PRIX DU RETOUR: 1/2c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ. Chars réservés pour les dames et les familles. Service de lunch. Pour renseignements, s'adresser aux agents du PACIFIQUE CANADIEN

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRIMES Travaux de toutes sortes: VOLUMES, CATALOGUES, REVUES, BROCHURES, PROGRAMMES, MENUS, etc. Spécialité: CIRCULAIRES BILINGUES, format du Devoir. L'IMPRIMERIE POPULAIRE 43, rue St-Vincent - MONTREAL MAIN 7460



Beauté sans Agent Violent Pas de préjudice aux dents

N'essayez pas de blanchir les dents avec du grès qui en érafle l'émail. Employez un procédé de polissage doux, le procédé Pepsodent. Entrez alors en lutte deux fois par jour contre la pellicule au moyen de cette méthode nouvelle et efficace. C'est ce que des millions de gens font dans le monde entier, conformément à l'avis général des dentistes. Regardez autour de vous et voyez les dents superbes que l'on obtient.

Ternies par la pellicule

Les dents sont ternies par une pellicule qui y adhère, entre dans les interstices et y demeure. Des taches s'y produisent puis la pellicule, si on lui laisse prise, forme la base de couches sombres. C'est ainsi que les dents perdent leur lustre. La pellicule est aussi la base du tartre.

le tartre, la cause principale de la pyorrhée.

Adhérence aux dents

Avec les vieux procédés, il restait beaucoup de la pellicule sur les dents. Cela les ternissait et constituait une menace sérieuse et incessante. C'est pour cela que tant de dents que l'on brosse se décolorent et se carièrent. Le nombre des affections dentales a toujours été croissant.

Aujourd'hui toutefois, l'art dentaire, après de longues recherches, a découvert deux destructeurs de la pellicule. Des autorités compétentes en ont établi l'efficacité et les principaux dentistes en recommandant dans le monde entier l'emploi quotidien.

On a créé un type nouveau de pâte à dents, basé sur cinq exigences modernes. Son nom est Pepsodent, et les deux grands destructeurs de la pellicule y sont incorporés pour application quotidienne.

Vieux procédés erronés

Pepsodent aide aussi la nature de deux façons essentielles. Il multiplie les digestifs de l'amidon dans la salive, lesquels se trouvent là pour dissoudre les dépôts

d'amidon sur les dents avant qu'ils ne fermentent et forment de l'acide.

Il accroît l'alcalinité de la salive qui est le neutralisateur des acides, lesquels causent la carie.

Chaque application que l'on fait de Pepsodent donne ainsi un pouvoir accru aux grands agents protecteurs naturels des dents. Les anciennes pâtes à dents produisaient l'effet tout opposé. Elles diminuaient l'alcalinité de la bouche et résultaient les digestifs de l'amidon à chaque application. Cela était dû au savon et à la craie qu'elles contenaient.

Nous vous demandons instamment de voir et de ressentir ces effets puis de juger tout ce qu'ils signifient.

Envoyez le coupon donnant droit à un tube de 10 jours. Remarquez comme vous sentez les dents propres après les applications. Notez la disparition de la pellicule visqueuse et comme les dents blanchissent à mesure que cette couche s'en va. Surveillez durant quelques jours les effets enchanteurs qui se produisent et vous voudrez toujours les ressentir. Découpez le coupon tout de suite.

Fabrique au Canada THE PEPSODENT COMPANY 645, rue George, Toronto, Ont. Envoyez par poste le tube de Pepsodent de 10 jours à Un seul tube par famille. Le nouveau dentifrice du jour Un procédé scientifique pour produire cinq effets que les autorités désirent. Recommandé aujourd'hui par les principaux dentistes partout.

Demandez le traitement d'essai Nous envoyons à toute famille qui en fait la demande un tube de 10 jours de Pepsodent. Envoyez le coupon dans l'intérêt de votre famille, puis notez les résultats enchanteurs.

Chemin de Fer National-Grand Tronc 40,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS Dates de Départ—Août 11 et 21 De toutes les gares dans la Province de Québec, excepté à l'est de Lévis et à l'ouest de La Tuque \$15.00 jusqu'à WINNIPEG PRIX DE RETOUR Un demi-centin du mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 DE WINNIPEG SERVICE DE TRAINS SPECIAUX (l'heure méridien de l'est) QUEBEC (gare du Palais) Août 11 à 5.00 p.m. Août 21 à 5.00 p.m. MONTREAL (gare Bonaventure) Août 11 à 8.35 a.m., 12.45 p.m., 8.15 p.m. Août 21 à 12.45 p.m., 8.15 p.m. OTTAWA (gare Union) Août 11 à 9.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m. Août 21 à 9.00 a.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m. Pour les heures des départs des autres stations voyez l'annonce du service des trains spéciaux Service direct jusqu'à Winnipeg sans changement en route. Wagons-restaurant sur les convois spéciaux—Repas vendus à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les femmes. Wagons de colonis les plus modernes. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent le plus près du Chemin de fer National - Grand Tronc, ou au Bureau des billets de la Ville, 230 rue St-Jacques, Montréal - Tel. Main 3620. LE CHEMIN DE FER NATIONAL ATTEINT DIRECTEMENT TOUS LES ENDROITS PRINCIPAUX DE L'ouest CANADIEN Voyagez par "La Voie Nationale" jusqu'à Winnipeg quand votre destination est au delà

CALENDRIER

DEMAIN, JEUDI 3 AOUT 1922
INVENTION DE ST ETIENNE

Le lever du soleil, 4 heures 51.
Coucher du soleil, 7 heures 23.
Coucher de la lune, le 7, à 11 h. 25 du matin.
Pleine lune, le 7, à 11 h. 25 du matin.

— DERNIÈRE HEURE —
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM:
Aujourd'hui maximum 82
Même date l'an dernier 74
Minimum aujourd'hui 61
Même date l'an dernier 52
BAROMETRE:
à heures du matin, 29.97; 11 heures, 29.96;
1 heure de l'après-midi, 29.95.

Les insurgés veulent résister

LES REPUBLICAINS IRLANDAIS SE PREPARENT A SUBIR UN SIEGE. — LA PRISE DE TIPPERARY A RENDU LEURS POSITIONS DIFFICILES A TENIR.

Dublin, 2 (S.P.A.) — En s'emparant de Tipperary, les troupes de l'Etat libre ont grandement facilité la campagne du gouvernement provisoire contre les républicains dans le sud-ouest de l'Irlande. C'est l'opinion de l'état-major.

En effet, en occupant cette place, les soldats de l'Etat libre peuvent maintenant redresser leur ligne d'attaque, ce qui met en mauvaise posture les irréguliers installés dans la région de Cashel. On dit que Cashel est la dernière forteresse de quelque importance que deviennent les irréguliers. Cette place couvre Clonmel où les irréguliers se préparent, dit-on, à subir un siège.

Un voyageur qui arrive de Clonmel dit que les irréguliers commencent à s'alarmer et brûlent les baraques, Eamon de Valera, qui est dans les environs, leur aurait conseillé de ne rien détruire, mais de résister plutôt. L'informateur ajoute cependant que M. de Valera n'est pas le commandant suprême des troupes républicaines.

On apprend de la même source que les chemins sont minés à des milles à la ronde autour de la ville de Cork et qu'il y a lieu de croire que les ponts et les édifices sont également minés. Les irréguliers auraient également les préparatifs de la défense du port. Il y a une semaine, les marchands avaient décidé à l'unanimité de fermer leurs établissements jusqu'à ce que l'ordre fût rétabli dans la cité mais la crainte des irréguliers les a empêchés de mettre leur projet à exécution.

On dit que le calme le plus complet règne à Killybegg.

Les troupes anglaises ont occupé Callan, dans le comté de Kilkenny. Cette place était l'endroit le plus septentrional détenu par les irréguliers. On pense que ces derniers vont se rabattre sur la rivière Suir. On a fait un sympathique accueil aux troupes de l'Etat à Callan.

Dans le comté de Donegal, il paraît que les irréguliers sont découragés; quelques-uns ont regagné leurs foyers, d'autres se livrent au pillage dans les campagnes. Un de leurs chefs se serait livré aux soldats du gouvernement.

La note est mal accueillie

LES JOURNAUX DE LONDRES COMMENTENT DEFAVORABLEMENT LA NOTE DU GOUVERNEMENT AUX ALLIES CONCERNANT LES DETTES CONTRACTÉES PENDANT LA GUERRE.

Londres, 2 (S. P. A.) — On blâme plus qu'on ne louange la note que le gouvernement anglais vient d'envoyer aux Alliés concernant les dettes contractées pendant la guerre. Les Alliés sont fondés sur des motifs différents. On admet bien que le document rédigé par le comte de Balfour est un chef-d'œuvre de lucidité, de diplomatie et même de logique, mais c'est tout.

On craint surtout que les Etats-Unis jugent que cette note leur est adressée et les vise particulièrement.

Le Times croit que le Trésor anglais et les experts financiers du pays ne partagent pas les vues exprimées dans cette note et il semble redouter que cette démarche ne fasse que diminuer les chances de règlement prochain de la question des dettes de guerre.

«Que la politique suggérée soit bonne ou mauvaise, déclare ce journal, quelle soit opportune ou non, en tout cas son effet dépendra de l'impression qu'elle produira en Amérique. Nous nous réjouissons si la note obtenait la réponse que le gouvernement en espère.»

Le même journal éprouve aussi une autre inquiétude; il craint que la proposition de la Grande-Bretagne ne soit mal comprise et ne fasse tort à d'autres intérêts britanniques.

Le Morning Post déclare carrément que, sous le couvert de la logique et d'un appel à la justice abstraite, la note anglaise est bel et bien une menace aux Etats-Unis. L'Américain y verra ni plus ni moins qu'une tentative de la Grande-Bretagne d'échapper sa dette et de passer aux Etats-Unis un fardeau dont ils ne veulent pas.

«Cette note est vraiment déplorable, dit le Post. Nous aurions dû dire aux Etats-Unis que nous étions disposés à payer notre dette et nous aurions dû en même temps avertir nos alliés que nous étions prêts à leur remettre une partie de la leur.»

Les autres journaux sont plus doux dans leurs commentaires.

Pas de déficit cet automne

LE COMITE EXECUTIF ANNONCE AUX ECHEVINS QUE L'ADMINISTRATION MUNICIPALE SE BOUCLERA SANS RECOURIR A UNE TAXE SPECIALE. — DES ECHEVINS SONT SCEPTIQUES.

Les commissaires ne songent pas à imposer une taxe spéciale, cet automne, pour satisfaire les dépenses de l'administration, pour la raison toute simple qu'ils ne prévoient point de déficit. Ils ont appliqué les économies réalisées à l'aqueduc et aux chantiers municipaux à combler les vides créés au cours des derniers six mois.

Advenant le cas contraire, ce qui est encore probable au dire d'un commissaire, voici comment le comité exécutif procéderait, d'accord avec les amendements à la charte, 1922, section 18:

«S'il est constaté par le conseil, après rapport du comité exécutif, que les revenus de la ville sont insuffisants pour rencontrer les dépenses d'administration de l'année, le conseil est autorisé à adopter, après rapport du comité exécutif, un budget spécial pour pourvoir au déficit. Ce budget ne pourra être adopté qu'entre le 1er septembre et le 31 octobre chaque année. Il sera préparé par le comité exécutif et soumis au conseil qui pourra l'adopter immédiatement après sa réception.

«Pour rencontrer le montant voté par ce budget spécial, la ville est autorisée à imposer, par simple résolution, et à prélever sur les immeubles imposables de la ville, une contribution foncière en sus de celle autorisée par les règlements de la ville, n'excédant pas quinze sous par cent dollars de la valeur de ces immeubles d'après le rôle d'évaluation.

«Toute résolution imposant cette contribution deviendra en vigueur immédiatement après son adoption. Cette contribution deviendra due et exigible dans les dix jours de la date de la publication d'un avis public qui devra être donné par le trésorier de la ville.»

Les échevins se montrent, en général, un peu sceptiques de la nouvelle que les affaires municipales se boucleront sans déficit, surtout après les déclarations répétées de M. Brodeur. Ils se réjouissent cependant de la bonne tournure de l'administration, et des économies que l'on prétend pratiquer de côté et d'autre.

Navire détruit par un incendie

LE BRUMATH QUI FAISAIT LE SERVICE ENTRE MONTREAL ET LA GASPESIE, EST INCENDIE AU LARGE DE PORT-DANIEL. — PAS DE PERTE DE VIE. — TRANSPORT DES BAGAGES DU RAPIDS PRINCE. — AUTRES NOUVELLES MARITIMES.

Québec, 2 (D.N.C.) — Le navire Brumath, de la ligne "Gaspé-Côtière", dont le capitaine est M. Luc Blouin, a été incendié et a coulé au cours de la nuit de lundi à mardi, au large de Port Daniel ou il avait accosté dans la soirée de lundi. Le Brumath faisait le service entre Montréal, Québec et les ports de la Gaspésie. Il se rendait à Paspébiac. Ce navire était parti de Québec lundi avec une forte cargaison. Le capitaine Dubuc avait la direction du vaisseau. Aucun accident n'était survenu, au cours du voyage, lorsque le Brumath arriva à Port Daniel. C'est le port voisin de Paspébiac, terminus de la compagnie Gaspé-Côtière. Le navire était accosté au quai lorsque soudain un incendie éclata à bord. Le capitaine et les membres de l'équipage, incapables de combattre les flammes avec efficacité et craignant que l'incendie se communiquât au quai, conduisirent le navire au large de Port Daniel.

Le Brumath a demi consumé et coulé devant les yeux de l'équipage impuissant à le sauver.

Ce navire mesurait deux cents pieds de longueur. Il avait été construit au cours de la guerre. C'était un navire en bois de 1450 tonnes. On croit que toute la cargaison avait été débarquée au port où le vaisseau était arrêté en descendant. Les directeurs de la compagnie estiment à plus de \$70,000 les pertes qu'ils subissent dans ce désastre. Le vaisseau avait coûté \$50,000 et la Cie Gaspé-Côtière y avait fait pour \$20,000 de réparations. Les assurances sont au montant de \$25,000 environ.

TRANSPORT DES BAGAGES

On nous a informé aux bureaux de la Canada Steamship Lines que le transport des bagages qui se trouvaient à bord du Rapids Prince, échoué près de l'île aux Hérons, se poursuivait encore activement ce matin et qu'il se terminerait vers midi.

Quant au renflouement du navire, on ignore quand il sera effectué. La compagnie étudierait en ce moment le moyen le plus pratique de le tirer de sa mauvaise position actuelle sans dégât. On sait, en effet, qu'il n'a subi aucune avarie au cours de l'échouement et la compagnie entend le renflouer, si possible, tel quel.

DEPART DU MINNEDOSA

Le Minnedosa, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est parti à onze heures cet avant-midi à destination d'Anvers via Southampton, avec une forte liste de passagers.

Parmi les Montréalais qui étaient à bord, on mentionne les noms de M. R.-H. Beaulieu, Mlle E. Beaulieu, Mlle A.-M. Beaulieu, Mme Vve E. Deerviv, M. L. de la Gaevanerie, M. et Mme J. Demine, Mlle Elsie de Neuville, M. et Mme Almé Galarneau, le lieutenant Mortimer Durand, d'Ottawa; M. Albert Emery, également d'Ottawa; Mlle Madeleine Heyer, de Québec; Mlle Fernande Coirier, de Québec; etc.

PROCHAINS ARRIVAGES

L'Empress of France" de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu à Québec vers les trois heures demain après-midi. Il vient de Hambourg, Southampton et Cherbourg avec 210 passagers de première classe, 157 de deuxième, 186 de troisième.

Un autre navire de la même compagnie, le "Montrose", est attendu à Québec de très bonne heure, vendredi matin, et à Montréal dans la soirée, venant de Liverpool avec 425 passagers de cabine et 375 de troisième classe.

Le "Tunisian", de la même compagnie, est également attendu à Québec au cours de la journée de vendredi et le lendemain à Montréal.

L'Andania", de la ligne Cunard, est arrivé hier matin à Plymouth, en route pour Cherbourg et Londres.

L'Empress of Scotland", de la compagnie du Pacifique-Canadien, est arrivé hier matin, à Cherbourg, en route pour Southampton et Hambourg.

Le "Melita", de la même compagnie est parti aujourd'hui d'Anvers à destination de Montréal via Southampton.

L'Empress of Russia", de la même compagnie, est attendu demain à Hong-Kong, venant de Vancouver et Yokohama.

Mort de l'inventeur du téléphone

ALEXANDER GRAHAM BELL EST DECEDE A L'AGE DE 75 ANS.

Sydney, N. E. 2. (S.P.C.) — M. Alexander Graham Bell, inventeur du téléphone, est décédé à sa résidence à Baddeck, Cap-Breton, hier soir.

M. Bell était né à Edimbourg, en Ecosse, le 3 mars 1847. Il avait donc 75 ans. Après avoir fait ses études en Angleterre, il vint au Canada en 1870. Il fit breveter son invention du téléphone en 1876. Il a aussi contribué à l'invention du graphophone.

On lui doit plusieurs ouvrages, des monographies scientifiques telles que ses "Mémoires sur la formation de la variété de la surdité chez l'espèce humaine"; son "Recensement sur les sourds des Etats-Unis"; ses "Leçons sur le mécanisme du discours."

M. Bell a passé une bonne partie de sa vie aux Etats-Unis. Il habitait Washington, mais il avait une villa ici à Baddeck.

Le Dr Bell sera inhumé au sommet du mont Bénn Breagh, à Baddeck, dans un endroit qu'il avait choisi lui-même. M. Bell a succombé à l'anémie.

LE TARIF AUX ETATS-UNIS

Washington, 2 (S. P. C.). — On devient de plus en plus convaincu à Washington qu'il y aura un autre grand soulèvement politique aux Etats-Unis à cause de la nouvelle loi tarifaire tout comme il s'en est produit un en 1909 lors de la passage de la loi Payne-Aldrich.

On serait porté à dire que ce soulèvement serait de peu de conséquence et de mauvais aloi s'il ne provenait que des milieux démocrates, mais tel n'est pas le cas. Il ne s'est guère passé une journée pendant la discussion tarifaire dernièrement au Sénat sans qu'un républicain en vue ne jetât un avertissement à son parti, en raison des taux excessifs de douane renfermés dans le projet de loi Fordney-McCumber. Cette mesure, disaient-ils, conduit le parti sur les récifs. Des sénateurs républicains, tels que MM. Lenroot, Kellogg et Wadsworth, ont donné des avertissements de ce genre aux champions du haut tarif.

Une séance du cabinet à Québec

Québec, 2 (D.N.C.) — Une séance du conseil des ministres a eu lieu vers 11 h. 45, sous la présidence de M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province. Avant que les ministres se réunissent pour discuter de nouveau les augmentations de salaires de certains employés, MM. Taschereau et Perron ont reçu dans la salle du conseil une délégation, composée des maires du comté de Portneuf. Ce sont MM. Delisle et Hamel. Les deux députés de ce comté qui ont présenté les délégués aux ministres. Les délégués ont soumis aux ministres plusieurs questions de voirie. Les municipalités de Portneuf voudraient voir diminuer le pourcentage qu'elles paient pour l'entretien de la route Montréal-Québec. Depuis la dernière session, ces municipalités paient 25 pour cent au lieu de 50 pour cent mais elles trouvent qu'elles n'ont encore trop. Les maires ont discuté avec les ministres qui établissent soigneusement la situation.

M. Gareau sera maire suppléant

Les conseillers municipaux, qui se réunissent aujourd'hui en séance spéciale, nommeront M. J.-O. Gareau, du quartier St-Michel, maire-suppléant pour les prochains trois mois.

Ils discuteront le rapport du comité sur les projets de reconstruction de l'hôtel de ville. Quatre ébauches leur seront soumises, et il s'agit de les fonder en une seule, pour que les plans définitifs puissent être dressés et que les travaux commencent au plus tôt.

En outre, M. Lalancette amènera sa motion de réconsidération de vote, au sujet de l'achat de la carrière Poupard. Il appert que le service de l'incinération utilise maintenant la carrière comme dépot, alors que le contrat d'achat n'est pas signé.

Plusieurs autres rapports et motions feront l'objet de la séance, entre autres l'évaluation des usines Angus et la nomination de la commission d'embellissement.

Abandonnés par la ville

Le conseil a reçu une protestation de contribuables du quartier Villeray, particulièrement de la région de l'avenue, lesquels se plaignent de ne pas bénéficier des avantages du service des travaux publics. Voici en partie ce que dit la requête:

«Après être allés deux fois en délégation à l'hôtel de ville, pour demander un trottoir du côté ouest de la rue St-Denis, et aussi le pavage de la rue St-Denis, et la réfection du boulevard Crémazie, nous, citoyens de Youville, protestons d'être mis de côté dans le vote des travaux publics. Nous payons taxes comme tous les autres contribuables de Montréal, et, depuis douze ans, jamais un seul centime n'a été dépensé pour améliorer le quartier; des trottoirs de fumier mélangé à la terre sont notre partage.

«Nous nous sommes adressés à notre échevin, M. Raoul Jarry; l'été avance et aucun crédit n'a été voté pour répondre à nos demandes.»

Le faux lion est disparu

Un fourgon a emporté, de bonne heure, ce matin, le monstre en pierre qui avait été placé sur les ordres du maire Martin, en face de l'entrée de l'hôtel de ville, il y a plus d'un mois.

Quelques fonctionnaires ont assisté à l'enlèvement, sans souffler mot. On a appris que c'est le fabricant même de ce prétendu monument, un nommé Saint-Martin, qui a enlevé l'animal.

Le R. P. O'Flanagan à Montréal

Le R. P. Michael O'Flanagan, est arrivé ce matin, à la gare Bonaventure, venant de New-York. Le père O'Flanagan, est le vice président de l'organisation du Sinn-Fein. Il parlera ce soir à une assemblée tenue à la salle Auditorium, 229, ouest, rue Ontario, avec le capitaine Thomas-D. O'Connell, secrétaire de la délégation républicaine irlandaise au Canada et aux Etats-Unis. L'assemblée commencera à 8 heures.

LE DANGER EST CONJURÉ

Constantinople, 2 (S. P. A.). — La population de Constantinople est plus à l'aise, aujourd'hui, car on commence généralement à croire que le danger d'une ruée des Grecs sur la ville est conjuré. Les déplacements de troupes se sont continués, la nuit dernière et encore ce matin. Des contingents alliés ne cessent de débarquer le long du Bosphore et à la Corne d'Or. Ces troupes couvrent la ligne-frontière au nord-ouest des murs de Constantinople.

L'armée grecque n'a pas l'air de vouloir agir sans l'approbation des gouvernements alliés, mais une petite escarmouche s'est produite aux alentours de Kourfaly, des détachements de cavalerie grecque ayant pénétré un peu trop avant dans les lignes ottomanes. Il y a eu trois hommes tués et deux blessés dans l'engagement qui en résulte.

La Turquie a offert deux divisions de troupes aux commandants alliés, mais ceux-ci ont cru devoir refuser cette aide.

Depuis trois jours, le calme et l'ordre ont régné dans la ville. Les représentants du gouvernement nationaliste turc ici semblent traiter à la légère toute cette démonstration hellénique.

Le jour où les Grecs ont songé sérieusement à marcher sur la capitale turque, une pluie battante s'est abattue, rendant impossible toute opération militaire. Après la tempête, les alliés avaient déjà pris des mesures pour prévenir une attaque.

Malte, 2. — L'escadrille de croiseurs légers anglais qui devait partir pour Constantinople a reçu l'ordre de rester en place.

ATHENES SE SOUMET

Athènes, 2 (S. P. A.). — Les journaux déclarent que le gouvernement a enjoint au généralissime des armées grecques en Asie Mineure et en Thrace d'éviter tout heurt contre les troupes alliées.

Une protestation

Trois-Rivières, 2 (D.N.C.) — On sait que la police des Trois-Rivières a été chargée, moyennant une prime aux agents qui veulent s'en occuper, de percevoir la taxe imposée aux ouvriers étrangers qui viennent travailler en notre ville. Nos agents seraient allés percevoir ces taxes chez des ouvriers demeurant au Cap-de-fer hmtfrh ne et qui travaillent en notre cité.

Le conseil du Cap vient d'adopter à l'unanimité une résolution déclarant que la ville du Cap de La Madeleine "désapprouve et condamne les moyens employés par les agents de la ville des Trois-Rivières pour la perception des taxes sur les ouvriers étrangers."

On ajoute que si la chose continue la ville verra à prendre les moyens nécessaires pour faire cesser cet état de choses. Un échevin dit que la ville des Trois-Rivières avait agi de "façon mesquigne" à l'égard des gens du Cap et a blâmé la conduite des agents qui sont venus, dit-il, faire la perception des taxes.

Egale mesure pour tous

La ville qui prépare une réception officielle aux congressistes du conseil des métiers et du travail du Canada, est priée de montrer la même courtoisie aux délégués des syndicats catholiques et nationaux, qui tiennent leur premier congrès en notre ville, les 12, 13, 14, 15 et 16 août.

La requête du conseil central des syndicats au conseil municipal suggère que la ville organise une promenade en automobile aux délégués, qui seront au nombre de deux cents, représentant plus de 45,000 ouvriers de la province; et aussi que la ville soit officiellement représentée à la séance publique du 13 août, à la salle du cercle paroissial de l'Enfant-Jésus, 62, boulevard Saint-Joseph.

Le comité échevinal des réceptions étudiera la chose. La ville de Lachine, dit la requête, a voté une somme de \$250 pour offrir un banquet aux délégués; on souhaite que Montréal ne se laisse pas vaincre en générosité.

Mort de J.-B. Caouette

Québec, 2 (D.N.C.) — M. J.-B. Caouette, conservateur des archives judiciaires de Québec, est décédé ce matin à sa résidence à Beauport, après deux jours de maladie. M. Caouette était né à St-Sauveur en 1854. Il laisse sa femme et neuf enfants.

Mme Caouette (Delphine Mathieu), est la sœur de S. G. Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Régina. M. Caouette était bien connu comme littérateur et poète.

Kermesse

M. Bray, du quartier Ahuntsic, présidera l'ouverture officielle de la kermesse du cercle paroissial Saint-Nicolas d'Ahuntsic, MM. Sansregret et Gabias y adresseront la parole.

LE TEMPS

Toronto, 2 (S.P.A.) — La dépression atmosphérique qui pesait, hier, sur l'Etat de New-York, est maintenant moins compacte et s'étend du Québec occidental à la Nouvelle-Angleterre. Des orages ont éclaté en plusieurs endroits du sud de l'Ontario par suite de ce déplacement de la pression.

Prognostics:

Lacs, baie George, vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Vents modérés, généralement beau et chaud, orages en quelques endroits. Beau et chaud demain.

Bas Saint-Laurent: Beau et chaud. Orages demain.

Golfe et côte nord: Vents légers, beau et chaud ce soir et demain.

Provinces maritimes: Beau ce soir, incertain demain.

Ouest: Beau et très chaud. Orages.

RELEVÉ DU THERMOMETRE

Prince Rupert	Max. Min.
Victoria	52 50
Kamloops	74 50
.....	68

PAS DE MORATORIUM A L'ALLEMAGNE

Paris, 2 (S. P. A.). — La note anglaise à propos des dettes interalliées dissipe toute possibilité que la France consente à l'octroi d'un moratorium à l'Allemagne. C'est ce qui se dit couramment dans les milieux ministériels de Paris, aujourd'hui.

On fait remarquer que la note de Balfour, qui a désappointé le gouvernement français, aurait probablement pour effet d'éliminer toute perspective d'un accord général européen au sujet des réparations et des dettes des pays alliés.

Des gens moins pessimistes prétendent que la communication de lord Balfour n'est peut-être qu'un acte diplomatique destiné à préparer le terrain au premier ministre Lloyd George pour la réunion des représentants alliés à Londres, lundi. Il se peut que cette note soit suivie d'autres propositions britanniques concernant le double problème des dettes et de l'indemnité.

ON EST SATISFAIT A PARIS

Paris, 2 (S. P. A.). — La fermeté dont fait preuve M. Poincaré dans la controverse avec les Allemands au sujet du paiement des dettes individuelles procure une vive satisfaction dans la capitale française. Bien que la question ne soit que d'importance secondaire, elle sert à démontrer que le président du conseil prendra une attitude ferme à Londres à la prochaine conférence sur le problème des réparations, des dettes interalliées et les questions qui en découlent.

D'après le Journal, les mesures de représailles dont parlait M. Poincaré dans sa lettre d'hier aux Allemands consisteraient en l'expulsion de 80,000 Allemands de l'Alsace-Lorraine et en la confiscation de leurs biens. Le gouvernement français saisirait aussi les villes de Dusseldorf, de Duisbourg et de Ruhrort.

L'Oeuvre prétend que M. Poincaré ne mettra pas ses menaces à exécution et que cette affaire sera discutée comme les autres à Londres.

Un remorqueur saute

DIX HOMMES PERDENT LA VIE.

New-York, 2 (S.P.A.) — Un remorqueur a fait explosion aujourd'hui dans la rivière au bout de la rue Gold, à Brooklyn.

Ce remorqueur, qui appartenait à une compagnie locale, a disparu de la surface de l'eau presque aussitôt après l'explosion. On rapporte que dix hommes ont péri.

Le cadavre de Thomas McGaffrey, capitaine du remorqueur, a été découvert quelque temps après l'accident.

Décoration à un vieil agriculteur

Québec, 2 (D. N. C.). — M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, M. C.-J. Magnan, M. E. Hamel, député, et l'abbé Pouliot, curé de Pont-Rouge, ont assisté, hier soir, à une belle réunion de famille. C'est la remise d'une médaille décernée par la Société d'Agriculture de Portneuf, qui avait donné l'occasion de cette fête. La médaille de mérite a été remise à M. Auguste Couture, par M. Caron. Plusieurs discours ont été prononcés.

M. A. Couture, un vieillard de 80 ans, s'occupe toujours d'agriculture. Tous se sont accordés à reconnaître ses mérites.

Examens volontaires

Connie Mole, qui est accusé d'avoir volé un cheval de course, appartenant à M. Patrick Smith, a été condamné, ce matin, par le juge Enright, à subir son examen volontaire.

E. Shapiro et Robert Wiseman, les deux voleurs de soie qui avaient tenté d'attraper un de leurs compatriotes, H. Lauffer, rue Ste-Catherine, en lui vendant des lots de soie imaginaires, ont été condamnés ce matin à subir leur examen volontaire.

L'affaire Macarow

L'affaire Macarow marche toujours son train. M. Wilson, directeur de la banque des Marchands a été interrogé tout l'avant-midi par M. N. K. Laflamme. Celui-ci a cherché à faire expliquer par M. Wilson comment il se fait que les directeurs qui ne sont pas des plantons en carton ne se soient aperçus qu'après coup que huit millions étaient engagés, et qu'en somme les directeurs étaient plus ou moins qualifiés pour perler de l'affaire.

La Ligue des nations

Paris, 2 (S.P.A.) — La prochaine assemblée du conseil de la Ligue des nations aura lieu du 30 août au 4 septembre. Le Dr Quinones de Léon, représentant de l'Espagne, présidera les séances.

Les chefs des cheminots accepteraient le projet Harding

Chicago, 2 (S.P.A.) — Une centaine de chefs syndicalistes ayant à leur tête M. B.-M. Jewell, président des ouvriers d'ateliers des chemins de fer en grève, se réunissent de nouveau aujourd'hui à Chicago pour accepter ou rejeter le projet de règlement suggéré par le président Harding pour mettre fin à la grève de cette catégorie de cheminots. Les ouvriers d'ateliers ferroviaires au nombre de 300,000 chôment depuis plusieurs semaines déjà. D'après ce qui s'est passé à la séance d'hier, on peut pronostiquer que les chefs syndicalistes se prononceront formellement en faveur du projet Harding lors de la prise du vote.

Non seulement cette décision des grévistes est prévue, mais on s'attend à de nouvelles démarches de paix de la part des exécutifs des chemins de fer et de Washington. On dit que M. Harding n'abandonnera pas la partie, malgré le refus appliqué à sa proposition de restituer des droits d'ancienneté aux hommes qui ont fait la grève. Dans les milieux bien renseignés, on pense que le président va adresser une lettre ouverte aux exécutifs des chemins de fer pour leur demander de cesser d'écogoter sur la question d'ancienneté alors que le bien-être de la nation est menacé. Cette lettre constituerait en même temps un manifeste adressé à tous les pays.

Bien que les chefs de 148 compagnies de chemin de fer aient déjà répondu à New-York, de rejeter la proposition relative aux droits d'ancienneté des grévistes, le bruit court ici que les exécutifs n'ont pas encore dit leur dernier mot et qu'ils feront peut-être un compromis.

New-York, 2 (S.P.A.) — en refusant d'accepter, hier, la troisième clause du projet de règlement présenté par le président Harding, les compagnies ferroviaires se basaient sur les déclarations faites antérieurement par la commission fédérale des chemins de fer. Les exécutifs des chemins de fer font en effet remarquer aujourd'hui que la commission avait dit aux hommes qui refusaient de se mettre en grève qu'ils jouiraient des droits d'ancienneté et auraient de l'emploi en permanence. A la connaissance de la commission, des avis ont été envoyés aux employés leur promettant que les ouvriers d'atelier qui demeureraient fidèles et les nouveaux engagés seraient protégés.

Les porte-paroles des compagnies de chemin de fer ont déclaré que le programme adopté à l'assemblée des 148 exécutifs était définitif et que les compagnies n'agiraient point individuellement. On a nié absolument qu'un chemin de fer en particulier chercherait à s'entendre avec les grévistes, sans tenir compte des vœux exprimés par la majorité des représentants des compagnies.

Les chefs des grévistes disent, de leur côté, qu'ils sont contents de lutter jusqu'au bout, maintenant que les exécutifs de chemin de fer ont dissipé les espoirs de règlement. Les grévistes prétendent que les voies de transport se désorganisent davantage chaque jour.

REMERCIEMENTS

Aux PP. Brébeuf et Lalancet pour préservation d'une grave maladie.
Dame P. M.

GHOSSES MUNICIPALES

L'organisation des ateliers

M. TERREAULT A OPERE DES CHANGEMENTS RADICAUX AUX CHANTIERS MUNICIPAUX DE LA RUE DE FLEURIMONT — UNE ECONOMIE SUBSTANTIELLE. — DIVERS.

M. Terreault, directeur du service des travaux publics, a réuni les économistes considérables dans la réorganisation des usines de l'aqueduc et la transformation des chantiers municipaux. Aussi le comité exécutif se montre-t-il enchanté de son administration, qui lui permet de boucler le budget sans recourir, cet automne, à une augmentation de l'impôt foncier.

Une visite sur place nous a révélé l'esprit d'organisation du nouveau directeur des travaux publics de la ville. Mis à la tête de tous les ateliers et chantiers municipaux, l'hiver dernier, M. Terreault a commencé aussitôt son œuvre de réorganisation; il a réduit les réserves de matériel accumulé au magasin municipal et diminué graduellement le personnel.

En parcourant hier, les magasins de dépôt, M. Terreault a déclaré aux journalistes qu'ils renferment des stocks évalués à trois quarts de million de dollars. Le magasin est rempli de matériel qui, nous laisse-t-on toutefois entendre, ne dépasse pas les besoins prochains ou immédiats des différents services municipaux. On n'aurait plus l'intention de rien accumuler à plaisir. Et, afin d'éviter qu'un boulot coûte \$1.50, M. Terreault a soin de consentir aux ateliers autres que ceux de la rue DeFleurimont le matériel qu'ils ont besoin d'avoir constamment sous la main. Ces ateliers sont situés, l'un à la rue DeJorin pour les cours de l'est et l'autre à l'avenue Atwater, près des usines de l'aqueduc, pour les cours de l'ouest.

C'est l'intention de M. Terreault, appuyé en cela par le comité exécutif, que les ateliers de la rue DeFleurimont dominent tous les autres, au jeu que jadis les différents ateliers relevaient surtout de chacun des départements du service des travaux publics. En effet, aux chantiers DeFleurimont on tiendra compte de tout et cette centralisation du système de comptabilité a déjà permis à M. Terreault d'effectuer maintes économies. M. Terreault déclare, en effet, qu'il a diminué de 50 pour cent le nombre des commis de bureau. L'installation du service des achats et ventes aux ateliers de la rue DeFleurimont atteste cette centralisation. M. L.-O. Pion se trouve désormais sur place pour l'examen des marchandises qu'il achète. Il se trouvera aussi, avec le gérant des magasins, M. Milford, en mesure de savoir ce que la ville a déjà en main avant d'acheter quoi que ce soit. Actuellement M. Pion s'occupe de la vente des rebuts.

De ce rebuts, il s'en trouve un peu partout, dans les différents ateliers, dans les postes de police et dans les postes de pompiers. Ainsi, on a retracé de vieilles pompes à incendie inemployées depuis près de dix ans, des échelles et, en général, une grande variété de matériel usagé. Tout cela n'a pas été envoyé aux ateliers de la rue DeFleurimont où l'espace manque. Mais au fur et à mesure que les rebuts seront vendus, le reste sera réuni à la rue DeFleurimont.

Une autre transformation que M. Terreault a hâte d'accomplir, et qui part du même esprit de centralisation et de simplification, est l'abandon de deux bouillottes qui servaient aux ateliers de forge et de menuiserie. A leur place M. Terreault emploiera un moteur unique capable de desservir tous les ateliers à la fois, y compris le garage. De ce chef on devra réaliser une économie considérable de charbon et on pourra diminuer le personnel.

Le nombre des hommes, déclare M. Terreault, a été partout réduit de 25 à 50 pour cent partout où il a été trouvé, par exemple, un contre maître par deux ou trois hommes ou une boutique de forge ou de menuiserie quand une seule suffit à coeurer d'année. Au second étage de l'atelier, M. Terreault veut réunir tous les modèles de matériel que la ville possède et, à ce propos, il a fait remarquer que ces modèles ont été accumulés comme à plaisir et comme si l'on avait toujours négligé de les retracer avant d'en acheter de nouveaux. En groupant les échantillons ou modèles et en faisant tenir une liste dans les bureaux, il sera toujours facile de se procurer l'article voulu en un rien de temps.

M. Terreault a amené les journalistes voir fonctionner l'usine d'asphalte. L'usine est double, une partie pouvant être mise en mouvement sans l'autre. Aux approches de l'usine s'amoncellent du sable de toute qualité, du ciment et du gravier. Et là encore, M. Terreault a fait voir comment des économies en personnel ont été pratiquées en approchant de l'usine et en mettant à la portée des hommes les matières qui entrent dans la composition du bitume qui couvre les chaussées. Ainsi en a-t-il été fait du charbon dont la manutention a été simplifiée au possible en faisant jeter le charbon à l'entrée même des forges.

Les ateliers municipaux sont donc en pleine voie de réorganisation.

DE LA BRIQUE, EN QUANTITE

La ville a vendu, à même les débris de l'hôtel de ville, 589,000 briques à raison de dix dollars le mille; il en reste encore près de 20,000 qui sont à la disposition du premier venu. Le service des travaux publics s'en est réservé plus de 100,000 en prévision de la reconstruction de l'hôtel municipal.

Les vieilles poutres et les pièces de fer tordues par le feu sont offertes aux regrattiers qui payeront les meilleurs prix.

Des constructeurs experts à calculer la brique avaient dit que l'amoncèlement de briques empilées sur le champ de Mars ne pouvait guère dépasser le nombre de 70,

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

LE SYNDICALISME A GRANBY

Les syndicats catholiques et nationaux de Granby ont tenu dimanche soir, dans la salle des Oeuvres paroissiales, une grande assemblée de propagande qui a obtenu un très grand succès. Deux orateurs de Montréal, MM. R. Binette et G. Tremblay, s'étaient rendus à l'invitation du conseil central de Granby et ont porté la parole à cette assemblée.

L'assemblée était sous la présidence de M. Alphés Marquis, président du conseil central de Granby. M. R. Binette a été le premier orateur. M. Binette, après les remerciements d'usage, parle de la nécessité d'organisation. Il dit qu'aujourd'hui plus que jamais les ouvriers ont besoin d'organisation pour protéger leurs intérêts.

Si les patrons et les employeurs s'organisent, pourquoi les ouvriers ne le feraient-ils pas? M. Binette parle du travail d'organisation qui s'est fait à Montréal dans les métiers de la construction. Les syndicats des plombiers et des menuisiers ne souffrent pas du chômage et travaillent à de fort bonnes conditions. L'orateur parle en faveur de l'harmonie du capital et du travail et de la conciliation qui obtient souvent plus que l'arme de la grève. M. Binette félicite les syndicats du caoutchouc, du tabac et des ouvriers du bois ainsi que le conseil de s'être affiliés à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

M. G. Tremblay est l'orateur suivant. Il demande aux ouvriers de Granby de faire un examen de conscience et de chercher s'ils ont bien rempli leur devoir d'unioniste. On constate que les syndicats de Granby ont quelque peu faibli. A quoi la chose est-elle due? Au chômage sans doute mais surtout au manque de générosité, de dévouement et de persévérance non pas des officiers mais des membres. C'est surtout lorsque les conditions sont mauvaises que les ouvriers ont besoin d'organisation.

M. Tremblay fait appel à l'énergie et à l'esprit d'abnégation et d'apostolat des ouvriers pour qu'ils se groupent puissamment dans les syndicats catholiques et nationaux. L'orateur exulte aussi la nécessité d'une organisation vraiment nationale. Les syndicats catholiques ne sont pas contre un internationalisme moral qui consisterait à fraterniser entre unions ouvrières de différents pays et à étudier ensemble des questions d'un commun intérêt, mais ils sont opposés à cette dépendance financière et de direction que l'on voit ici au pays; cette dépendance est une sorte d'esclavage et un manque de fierté nationale. On veut que les rapports entre patrons et ouvriers soient dirigés par les principes de justice et de charité chrétienne: c'est pourquoi on donne aux syndicats le caractère catholique. La question ouvrière ne pourra jamais se régler sans l'application de ces principes.

M. Tremblay parle, à la fin de son discours de la confédération, de son prochain congrès et des meilleurs moyens de rendre efficace l'organisation ouvrière catholique à Granby.

M. le curé R.-T. Lanouveau, qui assistait à l'assemblée à titre d'ami, a fait un bref historique et la revue des différentes organisations ouvrières qui avaient passé à Granby. Il conseille fortement aux ouvriers de s'enrôler tous dans les syndicats catholiques. Les ouvriers ont besoin d'organisation. Bien des questions relatives au salaire, heure de travail etc... se régleraient à l'avantage des ouvriers de Granby s'ils savaient se tenir comme un seul homme. M. le curé montre alors que c'est le devoir du prêtre de s'occuper de la question ouvrière. Les papes le demandent et il est bon que le prêtre aide l'ouvrier et le faible à améliorer sa situation. Les ouvriers toutefois doivent entrer dans les unions conformes à leur patriotisme et à leur conscience. Les orateurs ont tous été fort applaudis et il n'est pas à douter que l'activité syndicale à Granby sera plus forte que jamais.

SYNDICAT DES CORDONNIERS

Le syndicat catholique et national des cordonniers se réunit ce soir, à la salle Gareau, 243, rue Maisonneuve. Le comité d'organisation du pique-nique présentera son rapport.

Le pique-nique des cordonniers à l'île Ste-Hélène a très bien réussi. Une grande foule a pris part aux différentes attractions. De nombreux et magnifiques prix ont été distribués aux gagnants. M. Ali a gagné le prix de présence. MM. E. Brisette, C. Thouin et J. DesRoches ont porté la parole. Le syndicat remercie officiellement tous ceux qui ont aidé au succès de ce pique-nique: annonceurs, souscripteurs et le public amateur en général.

L'assemblée de ce soir du syndicat des cordonniers sera l'une des plus importantes de l'année. Une question grave de régie interne est à l'ordre du jour. Que tous les mem-

000 à 80,000; ils se sont trompés d'un demi million.

DIVERS

La ville a l'intention de remplacer le pavage en blocs du boulevard Saint-Laurent, depuis la rue Sherbrooke à la rue Mont-Royal, par de l'asphalte.

La réfection du pavage de la rue Sherbrooke, détérioré par les camions de l'hôtel Mont-Royal, est maintenant terminée. Une nouvelle couche d'asphalte recouvre le passage de la rue Peel à la rue Amherst.

Du 1er janvier au 1er août, les inspecteurs des édifices ont accablé 3,297 permis de construction d'une valeur totale de \$11,433,934; c'est une augmentation de \$2,291,

LA CAUSE DU MAL DE TETE

Le "Fruit-a-tives" Prévient L'auto-intoxication

Auto-intoxication signifie empoisonnement par soi-même. Les déchets de l'organisme qui devraient être expulsés chaque jour, restent dans l'organisme et empoisonnent le sang.

Fruit-a-tives fera toujours disparaître l'auto-intoxication. Ces tablettes, à base de jus de fruits, agissent doucement sur les intestins, le rein, la peau et maintiennent le sang pur et riche.

50c. la boîte, les 6, \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

100 sur la même période de 1921. DesRoches, agent d'affaires.

SYNDICAT DES TYPOS

Ce soir, salle no 2 des syndicats catholiques, 3-est, Craig, assemblée du syndicat catholique des typographes. Rapports importants à l'ordre. Tous les membres doivent se faire un devoir d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES PEINTRES

Ce soir, salle no 1 des syndicats catholiques, 3-est, Craig, assemblée du syndicat des peintres. Rapport de l'organisateur, M. R. Binette. Tous les membres doivent assister. Election d'un nouveau secrétaire-archiviste.

SYNDICAT DU TEXTILE No 1

Ce soir, salle Tremblay, 1597, Ste-Catherine-est, assemblée du syndicat catholique du textile, no 1. M. E. Poirier a été élu délégué de ce syndicat au congrès de la C.T.C.C. Rapports importants à l'étude. Tous les arrangeurs de métiers et slashermen doivent être présents.

SCIERIES MECANIQUES

Le syndicat catholique des scieries mécaniques s'assemble ce soir, au secrétariat des syndicats catholiques, 3-est, rue Craig. Election du délégué au congrès de la C.T.C.C. Rapport de M. J.-A. Dion.

LES INTERPROFESSIONNELS

Ce soir, salle des syndicats de Lachine, assemblée du syndicat catholique interprofessionnel. Discussion intéressante. Que tous les membres soient présents.

FAITS DIVERS

UNE MARCHÉ FORCÉE

Les agents de police du poste de la ville de Saint-Lambert, ont vu arriver vers 5h., hier après-midi, un citoyen, la jambe traînante, las, rompu, qui, d'un ton découragé, leur a conté l'histoire que voici. Le malheureux en question, M. Lawton, 69, rue Congrégation, revenait en automobile de Maple Grove par le chemin de Laprairie, lorsqu'un pneu de la machine a crevé. M. Lawton s'est mis à ratisoler le pneu tant bien que mal, lorsque trois bons Samaritains modernes, en auto grise, sont venus à la rescousse. Le plus aimablement du monde, ils ont réparé le désastre en un tour de main, et M. Lawton, allait les remercier lorsque les

trois obligés compères l'ont empoigné solidement, l'ont dévalisé de \$65, et ont pris le large avec sa machine, ne laissant derrière eux qu'un grand nuage de poussière. Tristement, M. Lawton a repris la méthode de promenade de ses aïeux et neuf milles durant s'est baladé sur le chemin qui mène à Saint-Lambert.

L'auto volée est une machine McLaughlin, modèle 1918, couleur noire cerclée de vert, avec le no 23629, et le no d'engin 208411.

DU HUITIEME ETAGE

Un employé de la New-York American Window, nommé Sarachunsky, s'est brisé bras et jambes et s'est fracturé le crâne, hier, en tombant du huitième étage de l'édifice Birks, 10 rue Cathcart. Il était à nettoyer une fenêtre.

TROIS ANS AU BAGNE

Antonio Lagrippio, un jeune garçon de dix-huit ans qui dans l'espace de douze jours a détrossé cinq cochers et autométons, a été condamné, hier, à trois ans de pénitencier. Il a avoué sa culpabilité et a expliqué qu'il était l'instrument d'autres personnes. Le juge Enright lui a déclaré qu'il le condamnerait à trois ans pour qu'il puisse apprendre un bon métier au pénitencier, puis au sortir de prison, vivre honorablement. Lagrippio avait aussi été accusé d'un vol avec effraction chez un nommé Radino. Il a été prouvé que l'accusé purgeait à ce moment une sentence de douze mois à Bordeaux. La plainte a été rejetée.

LE CRIME D'UN FOU

Un fou, Norbert Larivée, âgé de trente ans, détenu à l'hôpital St-Jean-de-Dieu, a été tué, hier matin par un compagnon. Tous deux couchaient dans la même chambre et étaient considérés comme fous tranquilles. Larivée qui faisait du bruit en dormant a impatienté son compagnon qui finalement s'est levé furieux, et l'a assommé à coups de botte. Les gardiens sont accourus, mais il était trop tard. Quelques heures après Larivée mourait.

UN GARÇON SE NOIE

Denis Levesque, 16 ans, fils de M. Wenceslas Levesque, ex-député de Laval, s'est noyé, hier, dans la rivière des Prairies, près de Saint-Vincent-de-Paul.

Il se baignait dans un endroit où l'eau n'avait que trois pieds de profondeur. Il a été saisi de crampes soudaines. Ses amis qui étaient sur la berge l'ont sorti aussitôt mais il était trop tard.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

William Johnson, 40 ans, de Smith Falls, Ont., blessé grièvement dans une collision de deux convois de marchandises à Saint-Clet, est mort hier soir à l'hôpital Royal Victoria.

TIRE-LAINE CONDAMNE

John McGrath, a été condamné à deux ans de pénitencier hier, pour avoir tenté de soutirer l'argent des poches de son prochain, au coin des rues Windsor et Saint-Jacques, au mois d'avril dernier. Il était à accomplir de grands exploits dans un tram, lorsqu'un détective a brisé sa lucrative carrière.

DEUX NOUVELLES COURS

Deux nouvelles cours de magistrats ont été établies, l'une à St-François et l'autre dans la Beauce. Les nominations des nouveaux magistrats auront lieu sous peu.

PROVINCE DE QUÉBEC, COUR DE CIRCUIT No 10615

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES CO., LTD vs JOHN CURY

Le time jour d'août 1922, à 10 heures de l'après-midi (heure solaire), à la place d'affaires dudit défendeur, au no 2610, rue Saint-Jacques, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets d'épicerie, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. G.-A. LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, 2 août 1922.

SERVICE DE LIBRAIRIE du "LE DEVOIR". Les lecteurs du "Devoir" trouveront les ouvrages suivants au service de librairie du "Devoir": BROCHURES DE PROPAGANDE. Dixième anniversaire (luxe) \$0.30. Dixième anniversaire (ordin.) \$0.12. "Le Devoir", témoignages d'évêques \$0.12. "Le Devoir", journa: catholique par M. l'abbé Perrier \$0.12. "Le Devoir", son action intellectuelle et morale, par M. Antonio Perrault \$0.25. Pour l'exemple \$0.28. Cinquième anniversaire du "Devoir" (1915) \$0.28. BROCHURES DE M. BOURASSA. UNE MAUVAISE LOI (1921) \$0.38. LA PRESSE CATHOLIQUE ET NATIONALE "LE DEVOIR", ses promesses d'avenir, ses conditions de survie (1920) \$0.18. LE CANADA APOSTOLIQUE (1919) \$0.60. LA LANGUE GARDIENNE de la FOI (1918) \$0.28. LA CONSCRIPTION (1917) \$0.12. L'INTERVENTION AMERICAINE, ses motifs, son objet, ses conséquences (1917) \$0.28. LA LANGUE FRANCAISE au Canada (1915) \$0.18. "LE DEVOIR", son origine, son passé, son avenir (1915) \$0.12. POUR LA JUSTICE (1912) \$0.12. CONSCRIPTION (en anglais) (1917) \$0.12. THE DUTY OF CANADA (en anglais) \$0.12. Le prix indiqué comprend les frais d'envoi, par poste, pour chaque unité. Adresser toutes les commandes, avec remise par chèque au pair, mandat ou bon-poste, au SERVICE DE LIBRAIRIE "LE DEVOIR" 43, RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL



Une Nouvelle Méthode Pour Faire Les Matelas. Voyez dans nos vitrines comment fonctionne ce nouvel appareil.

Démonstration De Vitrine Unique en son Genre A l'Occasion de notre Grande Vente d'Août. 1000 MATELAS A - \$ 6.49. 600 MATELAS A - \$ 8.49. 500 MATELAS A - \$11.49. 300 MATELAS A - \$17.49. Pour votre santé n'achetez que des matelas sanitaires. Voyez ce qui entre dans leur fabrication. Sachez sur quoi vous dormez et vos enfants dorment. La Maison Valiquette a réduit le prix des matelas pour sa Vente d'Août, mais nous n'avons pas réduit la qualité. Voyez de vos yeux comment ils sont faits par la méthode la plus nouvelle. Cet appareil est le premier et le seul à Montréal. Voyez-le dans nos vitrines à partir de Mercredi matin le 2 août.

M. Valiquette 471-477 STE-CATHERINE EST LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Célébration suisse. Les membres de la colonie Suisse, Fédération suisse, France, rue Sainte-Catherine, pour fêter le 63ième anniversaire de la Fédération Suisse.

NAVIGATION LIGNE FRANÇAISE N.-Y. - Plymouth - Havre - Paris. NEW-YORK-HAVRE-PARIS. N.-Y. VIGO (Espagne) Bordeaux.

La Voie Nationale à MURRAY BAY Via le Pont de Québec. TRAINS QUOTIDIENS DIRECTS. SERVICE DE FIN DE SEMAINE DIRECT. Chemin de fer National du Canada.



Page du Foyer

Toile cirée

Il y a eu les chapeaux de toile cirée, les sacs à ouvrage et voilà que l'on recommande quelque part la toile cirée comme décoration pour les meubles qui, l'été, restent sur la véranda ou le balcon.

Vous avez de vieilles chaises de bois ou de fer défraîchies et décolorées? Une couche de peinture verte ou rouge les ramène à un meilleur aspect; et ornez le dossier, si la forme s'y prête, ou le fond, avec un coussin de toile cirée. Mêlez la toile cirée unie, rouge et noire, ou la noire et la blanche, ou même la verte et la rouge. Les coussins sont d'abord faits d'une bonne mousseline assez forte. Vous pourrez en recouvrir en damier, en entrecroisant des rubans de toile cirée que vous taillerez vous-même. Au bord, une frange de toile coupée aux ciseaux. — comme vous faisiez des franges de

gazette lorsque vous étiez petites! On peut replier la frange de façon à ce qu'elle offre aussi une bordure en anneau, en boucles. Sur les coussins, de toile noire ou rouge, cousez d'un point à cheval en couleur tranchante un animal ou une fleur... moderne, c'est-à-dire fantaisiste, sans forme trop déterminée! Souvent, les revues ou les jouets d'enfants vous offrent des modèles: lapins, petites bonnes femmes hollandaises, gros chats, pommes ou poires. Pour les couleurs, vous en tenez à vos goûts personnels. Chacune a le sien propre.

Si l'on recouvre une table de toile, la fixer au bord avec des clous à tête d'or et mettre une frange en cotonnade, que la pluie ne détériore pas. Car le but de ces décorations en toile est d'être des garnitures imperméables, pouvant donc supporter tous les temps sans fléchir!

Cousine GILLETTE.

HEUREUSE DE POUVOIR TRAVAILLER

Femme de Toronto qui en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Toronto, Ontario.—"Je souffrais de périodes irrégulières, j'étais faible et épuisée, sans appétit, et maux de tête. Le pire était dans le bas-ventre, et je souffrais tellement que, parfois, il semblait que je deviendrais folle, et je m'évanouissais. Cela dura deux ou trois ans, sans pouvoir travailler. J'essayai toutes sortes de remèdes et médecins, sans succès. Ayant trouvé une de vos brochures, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été splendides, je tiens maison maintenant, et je travaille en dehors et suis une nouvelle femme. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies, et si ces détails peuvent secourir quelque pauvre femme, vous pouvez les utiliser."
—Mme J. F. Peasey, 387 rue King ouest, Toronto, Ontario.

Souvent, la femme semble incapable de travailler, par suite de certaines faiblesses féminines. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé des milliers de femmes dans ces cas.



pris M. Jack Greave M. Dan Walton et autres. Enfin comme complément à ce programme chargé, auditions de concerts par radio.

La Kermesse italienne

Les prêtres de l'église italienne Notre-Dame-du-Mont-Carmel désirent annoncer que la kermesse qui se tient en ce moment dans cette paroisse a pris fin hier soir. On a procédé au tirage de la tombola. Le \$100 a été gagné par la personne qui détient le numéro 7372. Cette personne est priée de réclamer ce montant d'ici quinze jours.

Dîner-causerie

Le premier dîner-causerie du club Cartier, récemment réorganisé, a lieu aujourd'hui, à une heure de l'après-midi, à l'hôtel Place Viger, sous la présidence de M. Arthur Brossard, C. B. M. Arthur Sauvè portera la parole.

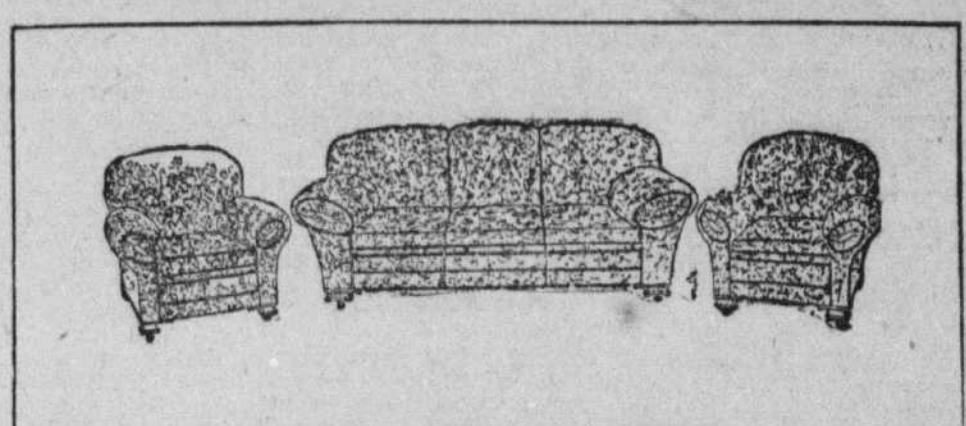
Les délits à la loi de prohibition

Sherbrooke, 2. (D.N.C.) — Plusieurs causes relativement à la loi des liqueurs ont été entendues devant le magistrat Lemay ces jours derniers à Sherbrooke. Jean Ethier, de Mégantic, s'est avoué coupable de l'accusation d'avoir vendu de la boisson en violation de l'acte de tempérance du Canada et il a été condamné à \$50 d'amende et les frais ou à un mois de prison.

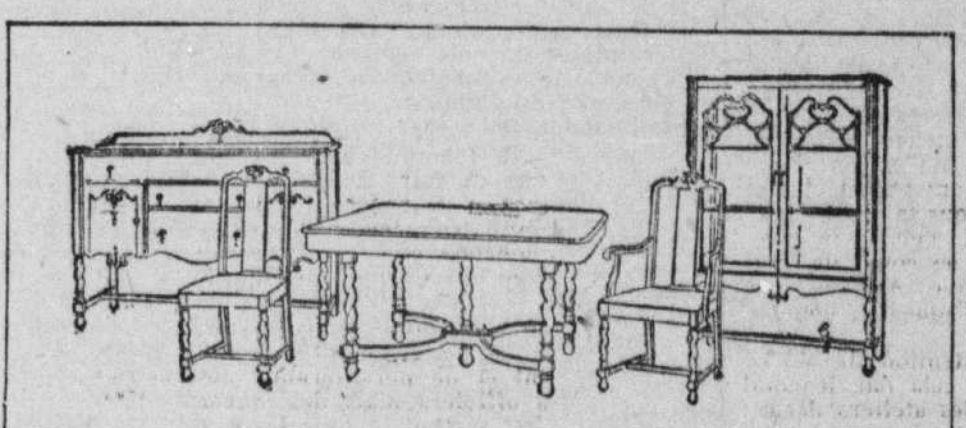
Garçon blessé par un taureau furieux

Sherbrooke, 2. (D.N.C.) — Un jeune garçon de Waterville, âgé de seize ans, Roy Reid, s'est fait maltraiter ces jours derniers par un taureau en allant aux bœufs. Ce ne fut qu'avec peine que l'on réussit à l'arracher aux attaques de la bête furieuse. Il a eu une jambe très gravement déchirée. Il souffre en outre de blessures internes, mais on espère cependant lui sauver la vie.

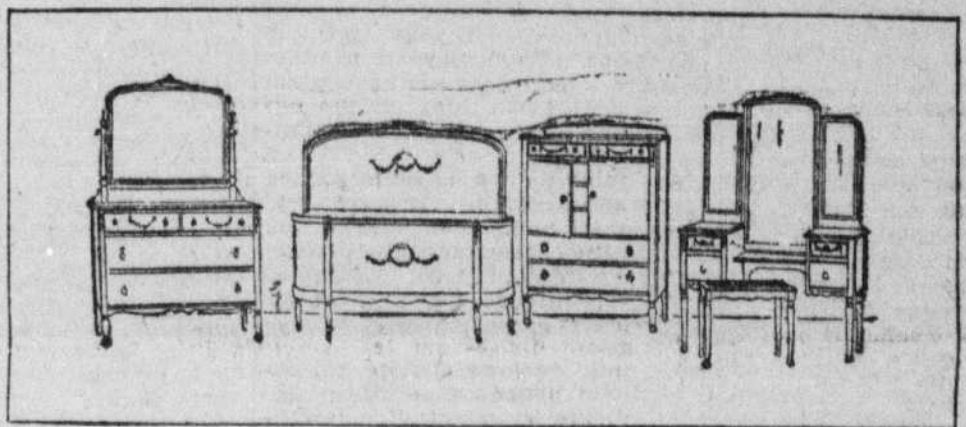
Trois Exemples des Valeurs Offertes Durant la VENTE de MEUBLES d'AOUT chez GOODWIN



Ce massif mobilier de qualité—entièrement recouvert de belle tapisserie—3 morceaux—Construction de la qualité Goodwin. Prix de la vente d'août 290.00
Mobilier semblable au précédent par le dessin et la construction, mais recouvert de riche damas bleu et argent. Prix de la vente d'août 250.00



Mobilier de salle à manger de 9 pièces—entièrement en noyer—exactement tel qu'ilustré. Buffet, armoire à porcelaine, table et six chaises dans le style Jacobin. Un gros mobilier de qualité. Prix de la vente d'août 269.00



Mobilier de qualité, 4 pièces, en véritable noyer, comprenant: bureau, chiffonnette, table vanity et lit, tel qu'illustré, style Louis XVI. Prix de la vente d'août . . 235.00
Un autre mobilier échantillon importé, 9 pièces; bureau, chiffonnette, table de toilette, lits jumeaux, chaise, berceuse, banc et table de nuit—dessin artistique et décorations originales. Un mobilier joli et imposant. Prix de la vente d'août 395.00

Magasins ouverts de 9 à 5.30
Goodwin's LIMITED
Téléphone Uptown 7000

La bonne cuisine

Brochet villageoise. — Videz-le enlevés les écailles du brochet; lorsqu'il est bien nettoyé, mettez-le dans une poissinière avec sel, poivre et beurre fondu ou bonne huile, laissez-le prendre couleur en ayant soin de l'arroser de temps en temps. Lorsqu'il est de belle couleur, versez dessus de la crème de manière à ce qu'il baigne à moitié; finissez de cuire et au moment de servir glissez le poisson sur un plat bien chaud; laissez la cuisson un moment sur le feu pour qu'elle se condense; ajoutez le jus d'un citron, battez la sauce, versez ce qui est dans la saucière chaude.

Dindonneau rôti. — Plumez, flambez, videz un dindonneau, piquez la poitrine avec de fins lardons gras; mettez dans l'intérieur une farce composée de chair à saucisse, de pain trempé dans du lait ou du bouillon, du persil et quelques champignons hachés finement, sel et poivre; coupez les deux ouvertures pour que la chair ne puisse sortir; cette farce doit être épaisse. Faites cuire à la broche ou au four, à feu pas trop vif; arrosez souvent avec le jus composé d'un peu d'eau et de sel. Après cuisson, servez entouré de cresson légèrement salé, ou accompagné d'une salade.

Haricots verts au beurre. — Prenez un livre de haricots verts, cela suffit pour trois ou quatre personnes; épluchez-les, mettez-les à l'eau bouillante un peu salée; ne les couvrez pas pendant la cuisson pour qu'ils restent verts. A partir du moment où l'eau commence à bouillir, il faut compter quinze à vingt minutes pour que les haricots soient assez cuits. Sortez-les alors de l'eau, égouttez-les dans la passoire et mettez dans une casserole un morceau de beurre de la grosseur d'un œuf; lorsqu'il est fondu, mettez-y les haricots, sautez-les.

Conseils pratiques

Pour garder la mayonnaise et autres sauces pour le lendemain. — Pour garder les sauces, mayonnaises et autres analogues du jour au lendemain, versez goutte à goutte, en tournant bien, une bonne cuillerée à bouche d'eau bouillante. Les sauces resteront aussi épaisses et cela permet de les faire d'avance quand on a beaucoup à faire, ou pour ne pas perdre ce qu'il en reste d'un repas.

Pour conserver le beurre frais. — Vous conserverez le beurre frais pendant plusieurs jours, si vous le tissez dans un bol et que vous renversez ce bol dans une assiette creuse remplie d'eau et que vous changez cette eau rapidement chaque jour.

Pour conserver le lait en été. — Vous conserverez le lait au moins 48 heures, si vous y ajoutez un gramme d'acide borique par litre de lait. Cela ne peut en aucune façon nuire à la santé ni au bon goût du lait.

Une pincée de bi-carbonate de soude mise dans le lait, avant de le faire bouillir, l'empêche de tourner.

Pour conserver la viande en été. — Il suffit de la plonger entièrement dans du lait caillé, on la conservera ainsi pendant plusieurs jours. Il n'y aura plus qu'à la tremper dans l'eau fraîche et à l'essuyer avant de la faire cuire.

Pour empêcher un rôti au four de se dessécher. — Pour qu'un rôti au four ne se dessèche pas, il faut mettre dans le four un bol plein d'eau; la vapeur produite empêche la viande non seulement de sécher, mais encore de brûler.

Thé de sureau. — Lorsque les sureaux sont en fleur, récoltez soigneusement ces fleurs et faites-les sécher. Une pincée de ces fleurs pour une tasse d'eau bouillante donne une boisson exquise, plus agréable que le thé et le tilleul. On en sert beaucoup en Ecosse et au Canada. Cette infusion est souveraine contre les bronchites, les maux de gorge; à la campagne, il est facile de s'en procurer, on en devrait toujours avoir chez soi.

PETIT CARNET

Le Lt-Col. Pierre-R. Bisailon et sa famille sont revenus d'Old Orchard, en automobile par Boston, Worcester, Springfield, Troy, Albany et Montréal, après un magnifique voyage.

DE GRANDPRE-SCHILLER

Lundi, le 14 courant, à 8 h. 15, en la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, sera célébré le mariage de Mlle Marie Schiller, fille de M. et Mme Joseph Schiller, de Delmas, Sask., à M. Alfred-D. de Grandpré, gérant de la Banque Molson, à Verdun. Les nouveaux époux partiront immédiatement après la cérémonie, pour Toronto, les Chutes Niagara et Détroit. Pas de faire-part.

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques

OBJET DE L'ECOLE

L'un des plus vifs soucis de l'Université de Montréal c'est de tourner l'esprit des jeunes gens cultivés vers l'étude intelligente des problèmes d'aujourd'hui et de demain. La nation et la race ont besoin de chefs compétents et il faut former cette élite à l'exercice d'une sage direction. Il importe donc de préparer nos jeunes gens instruits à la claire compréhension des problèmes et d'entraîner leur volonté par une discipline indispensable et sûre.

L'Université de Montréal s'est en conséquence, depuis sa réorganisation, adjoint pour mener à bonne fin cette tâche particulière l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques; elle est mise sous la direction immédiate de M. Edouard Montpetit docteur en droit et diplômé de l'Ecole des sciences politiques de Paris.

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal offre son enseignement:

1. Aux "praticiens sociaux", à ceux que l'action sociale sollicite ou qui ambitionnent d'acquiescer une connaissance approfondie de l'Economie sociale.
2. A ceux qui, en vue de développer leur culture générale, de jouer un rôle public et de remplir, outre leurs devoirs professionnels, une seconde tâche, ou encore d'occuper de hautes fonctions administratives, désirent s'instruire des questions d'économie politique, de politique intérieure et extérieure, de sociologie.
3. A ceux qui choisissent la carrière du journalisme, ou qui veulent répandre, par une collaboration régulière aux journaux et aux revues, les idées qu'ils auront acquises par une recherche attentive et constante des vérités essentielles.

Pour plus amples informations, s'adresser au directeur, 185, Saint-Denis.

Les marins catholiques

Le concert annuel du corps de la police municipale aura lieu, ce soir, au club des Marins catholiques de Montréal, 51, rue Common, sous la présidence du chef Bélanger.

Le programme musical sera exécuté sous la direction de M. Charpentier, employé au bureau central de la police. Il comprendra plusieurs chants par le double quatuor de chanteurs de la police. Ce double quatuor est dirigé par M. Thibault, et est composé du lieutenant Lefebvre, des sergents Gauthier, Joinville, et des agents Aliard, Sylvain, McDonald, Durand et Ouellette. L'agent John Burnfield exécutera plusieurs solos de violon. Mlle Stella Landvieu et M. Philippe Landvieu sont au programme avec plusieurs duos de piano. M. Arthur Brouillette et Mlle Norah Shaw débiteront plusieurs chansons et chansonsnettes.

La soirée sera encore agrémentée de danses par les élèves du parc Lafontaine sous la direction de Mlle Ruby Appell. Les élèves du professeur Vézina exécuteront aussi des tours de force.

Les marins seront présents y com-

Les complets de sport ou d'affaires

peuvent être nettoyés ou teints avec succès par la Toilet Laundries. Notre procédé scientifique vous assure les meilleurs résultats et le coût n'en est pas plus élevé que ce que vous avez l'habitude de payer.

TOILET LAUNDRIES
Limited
Uptown 7640
"Le mieux c'est d'essayer"

FEUILLETON DU DEVOIR

"L'Indestructible Chaine"

Par MARIE LE MIÈRE

33 (suite)
.. Ce soir, Mme Fontane, engourdie devant son pupitre, évoque des souvenirs qui se font incohérents.
Nancy... Vitry-les-Bois... Paris... Ces étapes ne se relient plus dans son cerveau. Elle croit s'égarer dans un dédale ténébreux, chercher oesespérément une issue. Puis tout à coup, autour d'elle, c'est une lumière douce; Denise entend des frissons d'arbres... Elle est avec ses enfants dans un grand jardin... Elle respire un air pur; une paix rafraichissante l'enveloppe, la baigne... Des bras l'enlacent... Les visages de son père et de sa mère se penchent sur elle, souriants...
Denise se réveille subitement à un

bruit insolite: un poing brutal vient de heurter les volets clos: est-ce celui d'un ivrogne attardé, ou d'un gamin en maraude? De quelles régions elle retombe! Elle dormait; elle rêvait! Oh! ce rêve... Elle essaye, instinctivement, d'en retrouver la douceur; soudain, elle recule, une terreur dans les yeux, comme si elle avait frôlé un piège mortel...
Non, elle ne veut pas songer à "cela"! Jamais! C'est impossible! Mais quel exil que le sien! que la séparation est dure! Chaque jour, chez Denise, en accroît la douleur.
Et la fausseté inévitable de la situation! Les lettres anxieuses et tremblantes de Mme Raugel, de Christiane, les réponses cruellement élaborées de Denise qui, parfois, ne sait que dire, car elle doit ménager un

pauvre coeur de mère et craint par-dessus tout de ressusciter l'affreux débat dont la pensée la tue.
Elle dit cependant la vérité: elle et ses enfants ont leur pain de chaque jour... mais à quel prix!
— Si mes parents me voyaient là! se répète la jeune femme en frissonnant; s'ils se doutaient!...
Et quand ils sauront tout,—car ce moment viendra,—que pourra-t-il se passer? Quelles nouvelles complications surgiront, dont elle est déchirée et broyée par avance? Quel avenir envisager, à quel but s'attacher? Autant de questions qui tombent lourdement dans le vide de sa pensée impuissante.
Sa volonté n'est pas ébranlée, non, non! mais son espérance est bien atteinte.
Denise a trop souffert, son âme en crie grâce. Les dernières déceptions ont achevé de l'accabler.
Si elle n'arrive pas à faire de son mari un autre homme, tout est fini, et elle n'aura plus qu'à mourir à la peine.
Le froid la gagne, dans cette triste boutique, d'où elle perçoit des échos de voix, avinées... Et voilà qu'une grande vague de dégoût l'assaille brusquement, submerge tout son être. Denise appelle Dieu; mais

il est des heures d'épreuve suprême où l'âme gémit, comme le Christ agonisant: "Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?"
Denise a froid, elle a peur, et, désemparée, envahie, d'une faiblesse qu'elle ne connaissait pas, elle soupire:
— Comme je suis seule!
IV
Tous les matins, un petit garçon et une petite fille, sortant d'un labyrinthe de voies encombrées, traversaient l'avenue de Saint-Mandé.
Ils suivaient la rue de Picpus, bordée, çà et là, de ces couvents qui prodiguent au Paris ouvrier les trésors de leur charité et de leurs frères.
Le petit garçon et la petite fille étaient de ceux que l'on s'étonne de rencontrer seuls dans les rues, et à qui l'on demanderait volontiers: "Où est votre bonne?" Mais ils n'avaient pas de bonne, et leur maman, très occupée, ne pouvait s'astreindre à les accompagner.
Bien que le trajet fût court,—une dizaine de minutes,—Mme Fontane ne s'était pas encore habituée à voir Michel et Blanche s'engager sans escorte dans ces artères populaires, et elle ne se rassurait qu'au

L'inventaire forestier

Québec, 2. (D.N.C.) — Un travail considérable a été fait au cours de l'année, par les ingénieurs forestiers de la province de Québec et par les ingénieurs de la Cie de Pulpe de Chicoutimi, qui avaient

taire de la forêt de Chandler et celle de Barachois.

Cet inventaire est maintenant terminé et M. T. Maher, ingénieur forestier vient de soumettre son rapport au ministère des terres et forêts par l'entremise du service forestier. Les deux forêts visitées minutieusement ont une étendue totale de 900 milles carrés.

L'information politique inédite, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits, l'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public: tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir.

vide de clients. Il déposa un lourd paquet dans les bras de la fillette ébahie.
Avec un sourire sous la moustache, il vit Blanche saisir un canif, trancher la ficelle, ôter le papier et tomber en extase:
— Oh! papa!...
Il lui rendit ses baisers, en demandant:
— Pleureras-tu encore?
Le cadeau était un magnifique volume illustré: "Contes bleus et roses", d'un auteur connu. Denise, accourue, jeta un coup d'oeil sur la reliure, les gravures, et pensa: "C'est une folie". Mais elle n'eut pas le courage de le dire.
Son regard interrogeait cependant. Laurent expliqua entre haut et bas:
— J'ai eu la chance d'écouler un petit stock de ma drogue.
Et la soirée fut très douce. Le frère et la soeur, tête contre tête, se penchaient sur le beau livre, et étincelaient de toutes ses dorures neuves.
Un après-midi de la même semaine, Mme Fontane, dans la cuisine, frottait les cuivres du fourneau, tout en causant avec son mari qui rapportait, du dehors, une nouvelle sensation... Monsieur un tel, rencontré au café, en savait long sur la chute du ministère.
Au café... répéta Denise
Et elle murmura, sans pouvoir s'en défendre:

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

Les arrivages de beurre, hier, à Montréal, ont été de 1376 colis, comparativement à 2108 colis, le même jour la semaine dernière et à 43 colis, le jour correspondant au dernier.

Les arrivages de fromage, hier, à Montréal, ont été de 12,067 boîtes, comparativement à 15,749 boîtes, le même jour la semaine dernière et à 18,919 boîtes le jour correspondant à l'an dernier.

Les arrivages d'œufs, hier, à Montréal, ont été de 1584 caisses, comparativement à 1402 caisses, le même jour la semaine dernière et à 1355 caisses, le jour correspondant à l'an dernier.

LES ANIMAUX DE BOUCHERIE

La Coopérative Centrale des agriculteurs de Québec nous fournit les renseignements suivants sur le marché des bestiaux au cours de la semaine.

BOEUFS

Durant la semaine finissant le 8 juillet environ 475 bêtes à cornes ont été offertes en vente sur nos marchés à Montréal. La baisse que nous avons vue à enregistrer durant la semaine finissant le 11 juillet a eu pour effet des offres moins fortes et même trop faibles pour répondre à la demande de cette dernière semaine.

VEAUX ENGRAISSÉS AU LAIT

Les vœux engraisés au lait qui ont été offerts en vente cette semaine étaient d'assez bonne qualité et ont été assez recherchés. Ils se sont vendus à environ 700, nous avons enregistré une légère hausse des prix sur toutes les qualités en général. Les prix ont varié de 4 à 8 par livre suivant leur qualité.

VEAUX DE CHAMPS

Durant la semaine finissant le 28 juillet il y a eu environ 400 vœux de champs offerts en vente. Ce marché a été beaucoup plus actif qu'habituellement et nous avons pu disposer de tous les arrivages très facilement à des prix plus élevés que le 50c à \$1.00 par 100 livres.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Durant la semaine finissant le 28 juillet il y a eu au delà de 4000 agneaux offerts en vente. Ce marché s'est ouvert lundi avec assez d'activité et la demande s'est continuée assez bonne durant tous les autres jours de la semaine.

VEAUX MOUTONS

Durant cette dernière semaine les offres de vieux moutons ont été un peu plus faibles. Les moutons bien finis et pesant environ 130 livres ont été très recherchés.

PORCS

Environ 3000 porcs ont été offerts en vente sur nos deux marchés durant la semaine finissant le 28. Ce marché fut assez actif durant les premiers jours de la semaine, mais à partir de mercredi, nous avons constaté que la demande était beaucoup moins forte et les prix fléchirent d'environ 50 cents par 100 livres.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes se sont maintenus à peu près au niveau de ceux de la semaine précédente. Ce marché a été assez actif durant toute la semaine et nous avons pu disposer de tous les arrivages à des prix qui n'ont pas beaucoup varié.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS — PORCS

Les arrivages de porcs abattus ont un peu diminué durant cette dernière semaine. Tel que pour les porcs vivants nous avons eu à enregistrer une légère baisse des prix. Nous attribuons cette baisse à la faible demande que nous avons eue durant toute la semaine.

L'ETAT DE NOS RECOLTES

Québec, 2. — Voici quelles sont les apparences générales des récoltes, d'après des rapports adressés au Bureau des statistiques de Québec, à la fin de juillet, par les agronomes officiels du gouvernement.

Que les cultivateurs se groupent

On est tout de même surpris, en examinant les statistiques compilées par nos gouvernements tant provincial que fédéral, de constater les progrès énormes réalisés durant ces dernières années, dans notre commerce et nos industries, comparativement aux développements sensibles, dira-t-on, qui se sont manifestés dans notre agriculture.

Et à quoi attribuer un tel état de choses chez nous? Deux raisons majeures prévalent dans cette question des plus importantes pour nos agriculteurs. D'abord, le cultivateur n'a pas su comme l'industriel, le commerçant, l'homme de métier, se créer un foyer, un centre d'action, vers lesquels seraient venus converger tous les intérêts primordiaux de tous les agriculteurs.

Ensuite, le fermier de nos campagnes n'a pas encore suffisamment compris tous les avantages et les bénéfices qu'il pourrait retirer de l'industrialisation des produits de sa ferme et de ses champs. C'est dans ce double but que travaillent les sociétés coopératives fructueuses reconnues, comme la Coopérative centrale des agriculteurs, le Comptoir coopératif et d'autres, lesquelles ont pour mission la sauvegarde des intérêts communs.

De plus, les sociétés coopératives s'occupent d'œuvres d'utilité générale; elles suscitent et coordonnent les initiatives individuelles, constituent et surveillent le milieu juridique, font une saine concurrence sur le marché, et par ce moyen, servent à la régularisation de celui-ci.

En un mot, elles prennent en considération tout ce qui peut contribuer à l'avancement et au progrès de l'agriculture dans la province de Québec.

Cotations hors-liste

Tram. et Power: Dem., 18. Sag. com.: Offre, 15; dem., 14. Banque Provinciale: Offre, 119. N. B. Com.: Dem., 90c; ventes, 50 à 1.00. Holly: Offre, 97; dem., 97; ventes, 400 à 970.

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal: Livre sterling à New-York: Papier à 60 jours. 440 442 Papier à demande 444 446 Par câble s.-marin 444 446 1/2 Cours du change new-yorkais, 1/2 — 7-16. Le franc, 811 — 815 1/2.

AU BOUT DU FIL

(Écrit spécialement pour le Devoir par Paul de Martigny, de la maison Bryant Bros Ltd.) Les compagnies de chemin de fer ont opposé à la tentative de conciliation de M. Harding, un refus inattendu. Comme hier après-midi, le fait a provoqué en Bourse une rapide liquidation à cours de baisse.

LES MINES

COTE DE LA MAISON BRYANT BROTHERS. Apex 2-12 3 Argonaut 47 50 Atlas 23-12 25 Bailey 1-14 2 Beaver Cons. 30 31 Boston Creek 23 23 Castle Trothewey 23-12 24 Chaput Hughes 28 28 Chambers Ferland 4 4-3/4 Comings 19 20 Crown Reserve 10 12 Dome Lake 30-25 30-50 Dome Mines 16-60 16-80 Elbow Lake 2-3 3 Gordon Murray 17-12 19 Hattie 9-70 9-80 Hollinger 7-12 8 Hunton Kirk 4-3 6 Inspiration 12-13 13 Keora 12-13 13 Kirkland Lake 37 39 Lake Shore 2-23 2-27 La Rose 28 30 McIntyre 16-60 16-80 Moneta 14-3 15 McKinley 22 24 Mining Corp 5-50 5-75 Nipissing 22-1 22-2 Newway 15 15-2 Ophir 15 15-2 Peterson Lake 25-1 25-2 Pore Crown 19 21 Pore Y N T 19 21

Bourse de New-York

Table with columns: Cours fournis par la maison GEOFFRION, Valeurs, Div., Mois. Includes entries like Am. Can., Am. Inter Corp, Am. Locomotive, etc.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Table with columns: Échéance, Prix, Rendement. Includes entries like 1 déc 1925, 1 oct 1931, 1 mars 1937, etc.

Tableau des cours fournis par L.G. Beaubien et Cie.

Table with columns: Echéance, Prix, Rendement. Includes entries like 1 déc 1925, 1 oct 1931, 1 mars 1937, etc.

Nouvelle Emission \$35,000

d'obligations 1ère hypothèque 5 1/2% — 10 ans du

Monastère du Précieux-Sang à Notre-Dame-de-Grâces

Prix: le pair (100) et l'intérêt couru. Tous renseignements sur demande.

Versailles Vidricaire Bouillais. MONTREAL, QUEBEC, OTTAWA. BUREAU-CHEF, Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

LE LIVRE CANADIEN

Table listing books and prices: Dictionnaire Larousse Complet, 5000 articles concernant le Canada \$1.50; Inventaire de nos Fautes, par Sylva Clapin .75; etc.

SERVICE DE LIBRAIRIE "LE DEVOIR" 43 rue St-Vincent. Montréal

Table with columns: Valeurs, Div., Mois. Includes entries like Preston E Dome, Schumacher, Temiskaming, etc.

Bourse de New-York

Table with columns: Cours fournis par la maison GEOFFRION, Valeurs, Div., Mois. Includes entries like Am. Can., Am. Inter Corp, Am. Locomotive, etc.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Table with columns: Échéance, Prix, Rendement. Includes entries like 1 déc 1925, 1 oct 1931, 1 mars 1937, etc.

Tableau des cours fournis par L.G. Beaubien et Cie.

Table with columns: Echéance, Prix, Rendement. Includes entries like 1 déc 1925, 1 oct 1931, 1 mars 1937, etc.

Nouvelle Emission \$35,000

d'obligations 1ère hypothèque 5 1/2% — 10 ans du

Monastère du Précieux-Sang à Notre-Dame-de-Grâces

Prix: le pair (100) et l'intérêt couru. Tous renseignements sur demande.

Versailles Vidricaire Bouillais. MONTREAL, QUEBEC, OTTAWA. BUREAU-CHEF, Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

LE LIVRE CANADIEN

Table listing books and prices: Dictionnaire Larousse Complet, 5000 articles concernant le Canada \$1.50; Inventaire de nos Fautes, par Sylva Clapin .75; etc.

SERVICE DE LIBRAIRIE "LE DEVOIR" 43 rue St-Vincent. Montréal

LA MATINEE A LA BOURSE

Le marché est peu intéressant aujourd'hui, malgré des ventes nombreuses qui ont maintenu les valeurs à un haut point. Le groupe du papier est toujours prisé, ainsi que celui des utilités publiques.

L'Abitibi, le Brompton, le Price et le Riordon se sont vendus avec aisance, sans aucun changement d'avec les cours de fermeture, hier soir. Le Bell Telephone, le Steel, le Bratizian, ont fait également l'objet de beaucoup de spéculation.

A Wall Street, les prix ont baissé soudain, affectant des valeurs solides comme le groupe des chemins de fer, celui des automobiles et celui des aciers.

Les fonds américains se resistent à 1/2 de 1 pour cent; le franc est à 17.

Table with columns: Transactions de 10 h. à 11 h. 30 a.m., Steel-10 à 74, Nat. Breweries-10 à 52 1/2, etc.

Cours du change

Table with columns: Cote des devises étrangères de L.G. Beaubien et Cie., Londres (livre sterling) \$4.42 1/4, Paris (franc) 0.0813, etc.

Table with columns: Londres, Paris, Bruxelles, Genève, Berlin, Vienne, Rome. Includes exchange rates.

Le chef Vachon prend une poursuite

Les Trois-Rivières, 2. — Hier soir, un avis a été signifié à l'échevin Napoléon Lamy, par Me Fortuné Lord, agissant à la demande du chef de police Jules Vachon, que ce dernier lui intenterait des poursuites en dommages-intérêt au montant de \$5,000 pour "diffamation de caractère", comme conséquence des accusations portées par l'échevin Lamy, lundi soir, à la séance du conseil, contre le chef de police.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE MEDECIN. Normandin & DesRosiers. Courtiers en Assurances. 232 RUE ST-JACQUES. 761. Main 3983-4522. Montréal.

AVOCATS. Archambault & Marcotte. 59 rue St-Jacques. Tél. Main 2761. Joseph Archambault, C.R., M.P., Emilie Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

DENTISTE. ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21. Tél.: Main 5228.

DENTISTE. ALPHONSE L. PHANEUF. OPTICIEN. Examen de la vue Lunettes et lognormes. Tél.: Est 959.

MUSICIEN. J.-N. CHARBONNEAU. Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.

MANUFACTURIERS DE CARROSSERIES. JOS. BONHOMME, Limitée. AUTOMOBILES FORD. Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford.

PROFESSEURS. Cours Pharmacie, Art dentaire, Préparations aux examens, dirigés par M. RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

NOTAIRE. VANIER & VANIER. ANTOINE VANIER, GUY VANIER. AVOCATS. Tél. Main 861. 97, rue Saint-Jacques.

NOTAIRE. CHS. ARCHAMBAULT. 785 AV. MONT-ROYAL EST, MONTREAL.

NOTAIRE. HORACE H. LIPPÉ. 180 ST-JACQUES. Main 3228.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC. Estampes en Caoutchouc EN TOUS GENRES. A. Derome & Cie. 30 RUE-D'ARMES EST, TEL. M. 4679.

COURTIERS EN IMMEUBLES. A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10. Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (établis 1883). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

COMPTABLES. P. A. GAGNON. COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant). Chambre 315, Edifice Montreal Trust.

COMPTABLES. L. FONTAINE. EXPERT-COMPTABLE VERIFICATEUR. ORGANISATION — INCORPORATIONS. 115, Belgrave — Metrose 2507.

ATELIER. J. H. THIMINEUR. Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses. 2556 St-Hubert. Tél. Cal. 849.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

tes en dommages-intérêt au montant de \$5,000 pour "diffamation de caractère", comme conséquence des accusations portées par l'échevin Lamy, lundi soir, à la séance du conseil, contre le chef de police.

Cet avis préliminaire est exigé par un article du code de procédure civile, qui dit que "Nul officier public ou personne remplissant des fonctions ou devoirs publics ne peut être poursuivi pour dommages à raison d'un acte par lui fait dans l'exercice de ses fonctions, et nul verdict ou jugement ne peut être rendu contre lui, à moins qu'avis de cette poursuite ne lui ait été donné au moins un mois avant l'assignation."

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE MEDECIN. Normandin & DesRosiers. Courtiers en Assurances. 232 RUE ST-JACQUES. 761. Main 3983-4522. Montréal.

AVOCATS. Archambault & Marcotte. 59 rue St-Jacques. Tél. Main 2761. Joseph Archambault, C.R., M.P., Emilie Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

DENTISTE. ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21. Tél.: Main 5228.

DENTISTE. ALPHONSE L. PHANEUF. OPTICIEN. Examen de la vue Lunettes et lognormes. Tél.: Est 959.

MUSICIEN. J.-N. CHARBONNEAU. Cours et leçons particulières de piano, d'harmonie et de pose de voix.

MANUFACTURIERS DE CARROSSERIES. JOS. BONHOMME, Limitée. AUTOMOBILES FORD. Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford.

PROFESSEURS. Cours Pharmacie, Art dentaire, Préparations aux examens, dirigés par M. RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

NOTAIRE. VANIER & VANIER. ANTOINE VANIER, GUY VANIER. AVOCATS. Tél. Main 861. 97, rue Saint-Jacques.

NOTAIRE. CHS. ARCHAMBAULT. 785 AV. MONT-ROYAL EST, MONTREAL.

NOTAIRE. HORACE H. LIPPÉ. 180 ST-JACQUES. Main 3228.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC. Estampes en Caoutchouc EN TOUS GENRES. A. Derome & Cie. 30 RUE-D'ARMES EST, TEL. M. 4679.

COURTIERS EN IMMEUBLES. A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10. Courtiers en immeubles, experts en propriétés, (établis 1883). Prêts sur première et deuxième hypothèque; achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

COMPTABLES. P. A. GAGNON. COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant). Chambre 315, Edifice Montreal Trust.

COMPTABLES. L. FONTAINE. EXPERT-COMPTABLE VERIFICATEUR. ORGANISATION — INCORPORATIONS. 115, Belgrave — Metrose 2507.

ATELIER. J. H. THIMINEUR. Prix spéciaux pour les membres du clergé et les institutions religieuses. 2556 St-Hubert. Tél. Cal. 849.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

ATELIER. J.-R. ARCHAMBAULT. COMPTABLE LICENCIÉ. Ci-devant du bureau de l'inspecteur de l'impôt de la ville de Montréal, district de Montréal. 30, rue St-Jacques, Chambre 42.

LA VIE SPORTIVE

LA REUNION DE KEMPTON

KORISCO A GAGNE LA QUATRIEME EPREUVE D'HIER A LA PRALINE EN TRIOMPHANT DE CARRIE BAKER ET DE THE CLOCKMENDER — RESULTAT DES EPREUVES

Il n'y avait pas d'épreuve spéciale à l'affiche, hier à la piste de Laprairie, mais la quatrième course, ouverte aux pur-sang de trois ans seulement, était le numéro principal au programme et il a été gagné par Navisco avec Carrie Baker comme deuxième et le Clockmender en troisième. Six pur-sang prenaient part à la course et Last Girl, Wise Lady ainsi que Briarcliff se sont classés dans l'ordre mentionné.

La première course s'est terminée par une surprise lorsque Clearfield, âgé de six ans, a gradué du rang des novices en disposant d'une bande "sprinters" de la division de trois ans et plus. Neuf coureurs prenaient part à l'épreuve et Starkader ainsi que Mess Kit se classèrent deuxième et troisième respectivement.

La deuxième course s'est aussi terminée par une grosse surprise lorsque Thrills eut raison d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus. Le coureur avait bien couru samedi mais encore une fois il y en avait peu qui avaient confiance en lui et ceux qui le supportèrent retirèrent \$25.85 pour \$2.00. Sept pur sang prenaient part à l'épreuve et L. Gentry se classa deuxième tandis que St-Just a fini troisième.

Aunt Deda est finalement parvenu à faire oublier ses derniers échecs en gagnant la troisième course, de cinq furlongs ouverte aux pur sang de la division de trois ans et plus. Gratian se classa deuxième tandis que Maybridge s'est assuré la petite part de la course.

La cinquième course a été gagnée par Dairyman, la sixième par Oaklawn Belle et à la septième Old Pop a disposé d'un groupe de pur sang de la division canadienne.

Première course. — 5 furlongs. Bourse, \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Clearfield, 112; Bullman, Starkader, 114; Wida, Jess Kid, 112; Taylor, No Trumps, 112; Jenkins, Triomphant, 112; Doyle, John J. Riley, 110; White, Eddie Johnson, 112; Banks, Eddie Tranter, 107; Boyle.

Temps: 1.04 3-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Clearfield a rapporté \$23.95 en premier, \$7.50 en deuxième et \$3.65 en troisième. Starkader, \$5.10 en deuxième et \$3.10 en troisième. Mess Kit, \$2.55 en troisième.

Deuxième course. — 5 furlongs. Bourse \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$325. Thrills, 110; Jenkins, L. Gentry, 112; Taylor, St. Just, 115; Boganowski, King B, 102; White, Portlight, 114; Wida, Silk Sox, 106; Fulton, Brizz, 112; Hunt.

Automatic Red, 112; Heinisch. Temps: 1.05 1-5. Pari de \$2.00 sur Thrills a rapporté \$25.85 en premier, \$8.40 en deuxième et \$5.00 en troisième. L. Gentry, \$4.50 en deuxième et \$3.60 en troisième. St-Just \$3.50 en troisième.

Troisième course. — 5 furlongs. Bourse \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Aunt Deda 110; Wida, Gratian, 110; Taylor, Maybridge, 115; White, Mollie O, 110; Chappelle, Voorin, 112; Fulton, Flying Beauty, 105; Doyle, Dorkin, 105; Poirier, Orkate, 110; Hunt. Temps: 1.05 1-5. Pari de \$2.00 sur Aunt Deda a rapporté \$5.80 en premier \$2.60 en deuxième et \$2.50 en troisième. Gratian, \$2.50 en deuxième et \$2.45 en troisième. Maybridge, \$4.10 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400, 3 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325. Navisco, 110; Taylor, Carrie Baker, 108; Boyle, The Clockmender, 107; White, Last Girl, 105; Banks, Wise Lady, 112; Heinisch, Briarcliff, 112; Boganowski.

Temps: 1.16 1-5. Pari de \$2.00 sur Navisco a rapporté \$6.80 en premier, \$3.60 en deuxième et \$2.60 en troisième. Carrie Baker, \$4.30 en deuxième et \$2.75 en troisième. The Clockmender, \$2.85 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 1 1-16 mille. Bourse, \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Dairyman, 112; Wida, Hercules, 102; Banks, El Coronel, 112; Boganowski, George C. Jr, 115; Hunt, Sher Galahad II, 112; White, Shenandoah, 117; Jenkins, Dewitt, 112; Taylor.

Temps: 1.53. Pari de \$2.00 sur Dairyman a rapporté \$14.20 en premier, \$6.70 en deuxième et \$3.50 en troisième. Hercules \$20.40 en deuxième et \$5.95 en troisième. El Coronel, \$3.00 en troisième.

SIXIEME COURSE. 1 mille 70 verges. Bourse, \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Oaklawn Belle, 110; Taylor, Lavaga, 106; Fulton, Ramona II, 105; White, Tokalon March, 112; Hunt, George W, 115; Boyle, Viva Cuba, 110; Boganowski, Constantine, 115; Wida.

Temps: 1.54 3-5. Pari de \$2.00 sur Oaklawn Belle a rapporté \$7.90 en premier, \$4.80 en deuxième et \$3.60 en troisième. Lavaga, \$9.75 en deuxième et \$5.35 en troisième. Ramona II, \$6.20 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 1 mille 70 verges. Bourse, \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.

Old Pop, 114; Bullman, Satinmore, 114; Chappelle, Eva Song, 107; Poirier, Myrtle Crown, 107; Hunt, Jack Shrine, 112; White, Fair and Warner, 112; Boyle, Dependence, 112; Taylor, Corn Broom, 109; Doyle. Temps: 1.51 2-5. Pari de \$2.00 sur Old Pop a rapporté \$8.15 en premier, \$5.45 en deuxième et \$3.95 en troisième. Satinmore, \$10.80 en deuxième et \$2.50 en troisième. Eva Song, \$6.25 en troisième.

MONTREAL A PRIS SA REVANCHE

LES ROYAUX ONT TRIOMPHE DU CAP-DE-LA-MADELEINE HIER APRES-MIDI PAR 4 A 3. TROIS-RIVIERES GAGNE DEUX PARTIES CONTRE OTTAWA.

Trois-Rivières, 2. — Le club Montréal a pris sa revanche sur l'équipe du Cap-de-la-Madeleine en triomphant de l'équipe de Ubaldo Rose par un résultat de 4 à 3 hier après-midi.

Les locaux ont très mal débuté et les visiteurs profitèrent de la faiblesse du club local dans les deux premières manches pour enregistrer leurs points et s'assurer la victoire.

Résultat détaillé: —

Table with columns: MONTREAL, Ab, R, H, Po, A, E. Rows include Carmel, Orsini, J. Delisle, F. Delisle, Crevier, Duplessis, Welsh, Wilson, Miller, and Totaux.

Totaux: 32 5 9 27 8 1

CAP-DE-LA-MADELEINE

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows include Major, Cutler, Sauvage, Lamothé, Swinton, Wingo, Mackley, Williams, Cardinal, Rose, and Totaux.

Totaux: 35 3 9 27 14 3

Résultat par reprise: —

Montréal: 220 000 000-4. Cap-de-la-Madeleine: 100 001 010-3.

Sommaire: Coup de 2 buts, Cutler. But volé, J. Delisle. Sacrifices, Orr, Welsh, Miller, Cardinal. Buts sur balles, Cardinal, 2. Retirés au bâton, Welsh, 6; Cardinal, 1. Frappé par le lanceur, par Cardinal (Miller). Doubles jeux, Mackley, Swinton, Cardinal, sans aide. Laissez sur les buts, Montréal 8; Cap de la Madeleine, 5. Arbitres, Bruneau et Gauthier.

TROIS-RIVIERES VAINQUEUR

Ottawa, 2. — Le Trois-Rivières et l'Ottawa en sont venus aux prises deux fois hier après-midi et les visiteurs ont remporté deux victoires. Dans la première ils ont blanchi les locaux, avec un résultat de 1 à 0 et à la deuxième ils sont sortis victorieux par 7 à 4.

Dans les deux parties ce sont des erreurs qui furent coûteuses pour les locaux. A la première les visiteurs ne firent que quatre coups réussis sur les balles de Parkes mais deux erreurs en arrière de lui valurent un point au Trois-Rivières. Dans la deuxième partie, l'Ottawa commença par compter 3 points à la troisième manche et Grenier remplacea Bettez. A la dernière manche, les visiteurs firent un ralliement sensationnel et ils comptèrent six points.

Première partie

Trois-Rivières: 000001000-1 4 0. Ottawa: 000000000-0 7 2.

Batteries: Ahearn et Bailey; Parker et Smith.

Deuxième partie

Trois-Rivières: 000100006-7 10 0. Ottawa: 003010000-4 9 3.

Batteries: Bettez, Grenier et Bailey; Johnson et Army.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: G, P, P.C. Rows for Trois-Rivières, Ottawa, and Cap-de-la-Madeleine.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Internationale ont donné les résultats suivants:

AMERICAINE

A St-Louis: Boston: 000000002-2 11 1. St-Louis: 01000130x-5 10 3.

A Détroit: Philadelphie: 000201100-4 9 0. Détroit: 01430030x-11 16 2.

A Cleveland: Washington: 200000001-3 14 1. Cleveland: 00732050x-17 21 1.

A St-Louis: Boston: 000000002-2 11 1. St-Louis: 01000130x-5 10 3.

A Cleveland: Washington: 200000001-3 14 1. Cleveland: 00732050x-17 21 1.

A St-Louis: Boston: 000000002-2 11 1. St-Louis: 01000130x-5 10 3.

A Cleveland: Washington: 200000001-3 14 1. Cleveland: 00732050x-17 21 1.

A St-Louis: Boston: 000000002-2 11 1. St-Louis: 01000130x-5 10 3.

LE SHAMROCK AU NATIONAL, DIMANCHE

La partie de crose qui devait être jouée par ces deux clubs, le 4 septembre prochain, a été avancée à dimanche, le 6 août.

Les officiers du Shamrock réalisant la popularité du jeu de crose ont loué le terrain de Maisonneuve pour jouer leur partie. Le terrain du Mile-End étant occupé par le baseball, le Shamrock ne pouvait pas jouer chez lui le dimanche.

Les officiers du National ont protégé les intérêts des membres de l'association en leur réservant le privilège d'être admis gratuitement sur la présentation de leur carte.

De plus, les officiers du Shamrock se sont engagés à continuer la politique adoptée par le National en admettant gratuitement les dames et les enfants de moins de 13 ans.

Les dirigeants du jeu de crose réalisent qu'il faut, de toute manière, populariser ce jeu dans le public, et le fait d'admettre gratuitement les dames et les enfants est un excellent moyen pour aider à la survivance du jeu national.

Ce sera la troisième rencontre entre ces deux clubs cette année. Le Shamrock gagna la première, au Mile End par 9 à 5 et le National gagna la seconde à Maisonneuve par 7 à 2.

Le National, qui a triomphé des Ottawa et des Cornwall deux fois, jusqu'à présent, devra faire un effort pour s'assurer aussi une deuxième victoire sur les Irlandais du Mile End.

interrompue par la pluie à la quatrième manche.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: G, P, P.C. Rows for St-Louis, New-York, Chicago, Cleveland, Washington, Philadelphie, Boston.

NATIONALE

Table with columns: G, P, P.C. Rows for Cincinnati, Boston, Donohue, Keck et Hargrave; Marquard et Gowdy.

A New-York: —

Table with columns: G, P, P.C. Rows for Pittsburg, New-York, Cooper et Gooch, Mattox; Ryan, Jonnard, Scott et Snyder.

Les deux autres joutes ont été remises pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: G, P, P.C. Rows for New-York, St-Louis, Chicago, Cincinnati, Pittsburg, Brooklyn, Philadelphie, Boston.

INTERNATIONALE

A Rochester: —

Table with columns: G, P, P.C. Rows for Toronto, Rochester, Thompson, Ensmann et Fisher; Wisner, Cox, Keenan et Sandberg.

A Reading: —

Table with columns: G, P, P.C. Rows for Baltimore, Reading, Odgen et Barry; Karpp et Clarke.

Deuxième partie

Table with columns: G, P, P.C. Rows for Baltimore, Reading, Groves, Frank et McAvoy; Clark et Cart.

Les autres joutes ont été remises pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: G, P, P.C. Rows for Baltimore, Rochester, Jersey City, Buffalo, Toronto, Reading, Syracuse, Newark.

LES ENFANTS AU NATIONAL

Les cours de culture physique organisés pour les enfants durant les vacances se continuent régulièrement chaque semaine et un grand nombre d'écoliers suivent assidûment les leçons qui leur sont données par M. Marchildon.

La ligue de baseball d'été, formée avec les enfants des différents écoles est devenue très populaire et cette partie du programme est toujours très impatiemment attendue.

Le St-Brigide a de nouveau triomphé du National par 28 à 5 vendredi dernier.

Table with columns: Position, National, G, Audet, J. Couture, P. Crevier, Leclair, Desormaux, Hardy, Laliberté, Descôtes, Létourneau.

SOMMAIRE

Table with columns: St-Brigide, National.

LA RENCONTRE LEWIS-DUBE

C'EST CE SOIR QU'A LIEU CETTE BATAILLE A L'ARENA MONTROYAL — BERT SCHNEIDER CONTRE LE NEGRE MORRIS — DEUX AUTRES COMBATS A L'AFFICHE

C'est ce soir que Kid Dubé, de Lewiston, Maine, fera ses débuts à Montréal, et ceux qui ont eu l'avantage de le voir à l'oeuvre n'hésitent pas à déclarer que le petit boxeur franco-américain est un pugiliste d'avenir et que les amateurs locaux aimeront sûrement à le revoir dans une arène locale. Dubé aura comme adversaire Young Kid Lewis, de Lachine et la rencontre entre ces deux boxeurs sera l'attraction principale de la séance organisée par Benny Cohen, à l'Aréna Mont-Royal.

La semi-finale alignera Bert Schneider contre le nègre Morris et cette bataille de dix rondes ne manquera pas d'intéresser les fervents du pugilat. En plus de ces deux batailles, qui à elles seules devraient valoir le prix d'entrée, il y aura deux préliminaires entre boxeurs locaux.

UN DEFI DE COOGAN

M. Paul Bolduc, gérant du box-

gramme le Cons. Litho s'attaquera à l'Imperial Oil. Le gérant Archambault qui a été si malchanceux dans la première série s'attend bien de battre les hommes du gérant Curtis mais celui-ci nous dit qu'il ne perdra pas une seule partie dans la deuxième moitié de la saison.

Dans la deuxième partie le Tuckett aura comme adversaire l'International.

Comme l'arbitre en chef Eug. Bélanger a été engagé pour la Ligue de l'Est du Canada, le président Nolet a retenu les services d'Eugène Payette, comme arbitre pour la deuxième série.

Excursions spéciales de moissonneurs pour l'Ouest canadien

Les trains spéciaux transportant les moissonneurs pour la récolte dans l'ouest partiront cette année de la gare Windsor conformément à l'avis que vient d'en donner le chemin de fer Pacifique Canadien. On considère que la gare Windsor, avec ses salles d'attente et ses promenades vastes, brillantes et confortables, ainsi que ses nombreux quais abrités, est la plus appropriée pour de telles occasions. Les excursions auront lieu les vendredis, 11 août et lundi, 21 août. Durant l'avant-midi de ces deux jours, plusieurs trains spéciaux seront placés à la gare Windsor pour recevoir les excursionnistes et le dernier train spécial ne partira pas avant 11.45 a.m. (heure normale). Des wagons spéciaux seront réservés aux femmes et aux familles. Des boîtes de lunch et des viandes en conserve seront vendues sur le train. Le taux de n'importe quelle station de la province de Québec ainsi que de la province d'Ontario, de Toronto, de Sudbury et de l'est sera de \$15.00 par Winnipeg plus un demi-sou par

Des régates à Cartierville

Samedi, 5 août, à 2 heures, auront lieu, à Cartierville, les courses à l'aviron, sous les auspices de la Canadian Canoe Association pour le championnat du Dominion. C'est une bonne fortune pour le public amateur de canotage que ces championnats soient décidés ici, car voilà quinze ans que Montréal n'avait été favorisé de ce meeting, considéré si important par nos cercles nautiques.

Le parcours du Cartierville Boating Club sur la rivière des Prairies, à Cartierville, est des plus appropriés pour ces courses et rien n'a été épargné par les membres du comité pour le confort des spectateurs qui pourront voir, du terrain du club, le départ et l'arrivée des courses. Ces épreuves comprendront les canots à un homme, ainsi que deux courses de canots de guerre de neuf équipes chacune. On verra en lutte les meilleurs avironneurs du Canada, champions dans leurs divisions, de l'ouest (Toronto), du nord (Ottawa), et de l'est, (Montréal).

Des prix d'une grande valeur, exposés cette semaine rue Saint-Jacques, seront distribués après les courses. Une sauterie clôturera la journée. La fanfare du Royal Montréal Regt. fournira la musique l'après-midi.

La ligue des Manufacturiers

Samedi prochain la ligue des manufacturiers fera l'ouverture de sa deuxième série, au terrain du Gubourg, rue Notre-Dame-est. Dans la première partie au pro-

gramme le Cons. Litho s'attaquera à l'Imperial Oil. Le gérant Archambault qui a été si malchanceux dans la première série s'attend bien de battre les hommes du gérant Curtis mais celui-ci nous dit qu'il ne perdra pas une seule partie dans la deuxième moitié de la saison.

Dans la deuxième partie le Tuckett aura comme adversaire l'International.

Comme l'arbitre en chef Eug. Bélanger a été engagé pour la Ligue de l'Est du Canada, le président Nolet a retenu les services d'Eugène Payette, comme arbitre pour la deuxième série.

Excursions spéciales de moissonneurs pour l'Ouest canadien

Les trains spéciaux transportant les moissonneurs pour la récolte dans l'ouest partiront cette année de la gare Windsor conformément à l'avis que vient d'en donner le chemin de fer Pacifique Canadien. On considère que la gare Windsor, avec ses salles d'attente et ses promenades vastes, brillantes et confortables, ainsi que ses nombreux quais abrités, est la plus appropriée pour de telles occasions. Les excursions auront lieu les vendredis, 11 août et lundi, 21 août. Durant l'avant-midi de ces deux jours, plusieurs trains spéciaux seront placés à la gare Windsor pour recevoir les excursionnistes et le dernier train spécial ne partira pas avant 11.45 a.m. (heure normale). Des wagons spéciaux seront réservés aux femmes et aux familles. Des boîtes de lunch et des viandes en conserve seront vendues sur le train. Le taux de n'importe quelle station de la province de Québec ainsi que de la province d'Ontario, de Toronto, de Sudbury et de l'est sera de \$15.00 par Winnipeg plus un demi-sou par

Des régates à Cartierville

Samedi, 5 août, à 2 heures, auront lieu, à Cartierville, les courses à l'aviron, sous les auspices de la Canadian Canoe Association pour le championnat du Dominion. C'est une bonne fortune pour le public amateur de canotage que ces championnats soient décidés ici, car voilà quinze ans que Montréal n'avait été favorisé de ce meeting, considéré si important par nos cercles nautiques.

Le parcours du Cartierville Boating Club sur la rivière des Prairies, à Cartierville, est des plus appropriés pour ces courses et rien n'a été épargné par les membres du comité pour le confort des spectateurs qui pourront voir, du terrain du club, le départ et l'arrivée des courses. Ces épreuves comprendront les canots à un homme, ainsi que deux courses de canots de guerre de neuf équipes chacune. On verra en lutte les meilleurs avironneurs du Canada, champions dans leurs divisions, de l'ouest (Toronto), du nord (Ottawa), et de l'est, (Montréal).

Des prix d'une grande valeur, exposés cette semaine rue Saint-Jacques, seront distribués après les courses. Une sauterie clôturera la journée. La fanfare du Royal Montréal Regt. fournira la musique l'après-midi.

La ligue des Manufacturiers

Samedi prochain la ligue des manufacturiers fera l'ouverture de sa deuxième série, au terrain du Gubourg, rue Notre-Dame-est. Dans la première partie au pro-

gramme le Cons. Litho s'attaquera à l'Imperial Oil. Le gérant Archambault qui a été si malchanceux dans la première série s'attend bien de battre les hommes du gérant Curtis mais celui-ci nous dit qu'il ne perdra pas une seule partie dans la deuxième moitié de la saison.

Dans la deuxième partie le Tuckett aura comme adversaire l'International.

Comme l'arbitre en chef Eug. Bélanger a été engagé pour la Ligue de l'Est du Canada, le président Nolet a retenu les services d'Eugène Payette, comme arbitre pour la deuxième série.

Excursions spéciales de moissonneurs pour l'Ouest canadien

Les trains spéciaux transportant les moissonneurs pour la récolte dans l'ouest partiront cette année de la gare Windsor conformément à l'avis que vient d'en donner le chemin de fer Pacifique Canadien. On considère que la gare Windsor, avec ses salles d'attente et ses promenades vastes, brillantes et confortables, ainsi que ses nombreux quais abrités, est la plus appropriée pour de telles occasions. Les excursions auront lieu les vendredis, 11 août et lundi, 21 août. Durant l'avant-midi de ces deux jours, plusieurs trains spéciaux seront placés à la gare Windsor pour recevoir les excursionnistes et le dernier train spécial ne partira pas avant 11.45 a.m. (heure normale). Des wagons spéciaux seront réservés aux femmes et aux familles. Des boîtes de lunch et des viandes en conserve seront vendues sur le train. Le taux de n'importe quelle station de la province de Québec ainsi que de la province d'Ontario, de Toronto, de Sudbury et de l'est sera de \$15.00 par Winnipeg plus un demi-sou par

Des régates à Cartierville

Samedi, 5 août, à 2 heures, auront lieu, à Cartierville, les courses à l'aviron, sous les auspices de la Canadian Canoe Association pour le championnat du Dominion. C'est une bonne fortune pour le public amateur de canotage que ces championnats soient décidés ici, car voilà quinze ans que Montréal n'avait été favorisé de ce meeting, considéré si important par nos cercles nautiques.

Le parcours du Cartierville Boating Club sur la rivière des Prairies, à Cartierville, est des plus appropriés pour ces courses et rien n'a été épargné par les membres du comité pour le confort des spectateurs qui pourront voir, du terrain du club, le départ et l'arrivée des courses. Ces épreuves comprendront les canots à un homme, ainsi que deux courses de canots de guerre de neuf équipes chacune. On verra en lutte les meilleurs avironneurs du Canada, champions dans leurs divisions, de l'ouest (Toronto), du nord (Ottawa), et de l'est, (Montréal).

Des prix d'une grande valeur, exposés cette semaine rue Saint-Jacques, seront distribués après les courses. Une sauterie clôturera la journée. La fanfare du Royal Montréal Regt. fournira la musique l'après-midi.

La ligue des Manufacturiers

Samedi prochain la ligue des manufacturiers fera l'ouverture de sa deuxième série, au terrain du Gubourg, rue Notre-Dame-est. Dans la première partie au pro-

gramme le Cons. Litho s'attaquera à l'Imperial Oil. Le gérant Archambault qui a été si malchanceux dans la première série s'attend bien de battre les hommes du gérant Curtis mais celui-ci nous dit qu'il ne perdra pas une seule partie dans la deuxième moitié de la saison.

Dans la deuxième partie le Tuckett aura comme adversaire l'International.

Comme l'arbitre en chef Eug. Bélanger a été engagé pour la Ligue de l'Est du Canada, le président Nolet a retenu les services d'Eugène Payette, comme arbitre pour la deuxième série.

Excursions spéciales de moissonneurs pour l'Ouest canadien

Les trains spéciaux transportant les moissonneurs pour la récolte dans l'ouest partiront cette année de la gare Windsor conformément à l'avis que vient d'en donner le chemin de fer Pacifique Canadien. On considère que la gare Windsor, avec ses salles d'attente et ses promenades vastes, brillantes et confortables, ainsi que ses nombreux quais abrités, est la plus appropriée pour de telles occasions. Les excursions auront lieu les vendredis, 11 août et lundi, 21 août. Durant l'avant-midi de ces deux jours, plusieurs trains spéciaux seront placés à la gare Windsor pour recevoir les excursionnistes et le dernier train spécial ne partira pas avant 11.45 a.m. (heure normale). Des wagons spéciaux seront réservés aux femmes et aux familles. Des boîtes de lunch et des viandes en conserve seront vendues sur le train. Le taux de n'importe quelle station de la province de Québec ainsi que de la province d'Ontario, de Toronto, de Sudbury et de l'est sera de \$15.00 par Winnipeg plus un demi-sou par

Des régates à Cartierville

Samedi, 5 août, à 2 heures, auront lieu, à Cartierville, les courses à l'aviron, sous les auspices de la Canadian Canoe Association pour le championnat du Dominion. C'est une bonne fortune pour le public amateur de canotage que ces championnats soient décidés ici, car voilà quinze ans que Montréal n'avait été favorisé de ce meeting, considéré si important par nos cercles nautiques.

Le parcours du Cartierville Boating Club sur la rivière des Prairies, à Cartierville, est des plus appropriés pour ces courses et rien n'a été épargné par les membres du comité pour le confort des spectateurs qui pourront voir, du terrain du club, le départ et l'arrivée des courses. Ces épreuves comprendront les canots à un homme, ainsi que deux courses de canots de guerre de neuf équipes chacune. On verra en lutte les meilleurs avironneurs du Canada, champions dans leurs divisions, de l'ouest (Toronto), du nord (Ottawa), et de l'est, (Montréal).

Des prix d'une grande valeur, exposés cette semaine rue Saint-Jacques, seront distribués après les courses. Une sauterie clôturera la journée. La fanfare du Royal Montréal Regt. fournira la musique l'après-midi.

La ligue des Manufacturiers

Samedi prochain la ligue des manufacturiers fera l'ouverture de sa deuxième série, au terrain du Gubourg, rue Notre-Dame-est. Dans la première partie au pro-

Navire "Empress of India" DE QUEBEC JEUDI LE 3 AOUT 1922

Le navire Empress of India partira de Québec jeudi le 3 août. Mercredi le 2 août, les passagers qui doivent s'embarquer sur ce navire trouveront place en partant de Montréal sur le train régulier no 358 du Pacifique Canadien qui part de la gare Windsor à 10.45 p.m. pour Québec. Jeudi le 3 août, le train spécial de l'Empress dont on

SOUSSIONS pour l'Hôpital Notre-Dame

Des soumissions cachetées et endossées pour la construction des édifices de l'Hôpital Notre-Dame, seront reçues au bureau des soumissions, jusqu'à mardi, le

ETATS-UNIS

Les compagnies s'y refusent

LES EXECUTIFS DES CHEMINS DE FER NE PEUVENT ACCEPTER LES PROPOSITIONS SOUMISES PAR M. HARDING. — ON REMPLACERA LES GREVISTES.

New-York, 2. (S.P.A.) — Les exécutifs des chemins de fer du pays ont poliment mais énergiquement rejeté, hier, le programme suggéré par le gouvernement Harding pour régler la grève qui régnait depuis des semaines chez certaines catégories d'employés du chemin de fer.

Les chefs des compagnies ferroviaires n'ont paru vouloir accepter que deux des propositions faites par la Maison Blanche, à savoir que les deux parties s'en tiennent aux décisions rendues par la commission des chemins de fer relativement aux salaires, et que les poursuites intentées à cause de la grève soient retirées. Les chefs des 148 compagnies ont déclaré catégoriquement qu'il leur était impossible de reprendre les grévistes à leur emploi sans toucher à leurs droits d'ancienneté. On sait que la troisième suggestion de l'administration Harding sauvegardait ces droits.

Les membres des exécutifs se sont ensuite dispersés et ont pris les premiers trains pour retourner dans leurs villes respectives. Ils ont laissé entendre qu'ils se passeraient des grévistes et feraient fonctionner leurs trains avec les hommes qu'ils ont engagés depuis que la grève s'est déclarée le 1er juillet dans leurs ateliers.

La décision des chefs des compagnies ferroviaires de ne point céder sur la question d'ancienneté a été télégraphiée au président Harding par le secrétaire du commerce, M. Herbert Hoover, qui représentait le président à l'assemblée. Les délibérations n'ont duré que vingt minutes.

Dans sa lettre aux membres des exécutifs des chemins de fer, M. Harding disait que l'administration considérait la question d'ancienneté comme peu de chose comparée à l'importance de laisser libre d'action à la commission des chemins de fer.

"Je n'ai pas besoin de dire, ajoutait le président, que j'ai des motifs de croire que ces conditions seront acceptées par les ouvriers. Si les gérants des chemins de fer décident ne devoir pas les accepter, ils seront obligés d'ouvrir des pourparlers directement avec les grévistes ou d'assumer l'entière responsabilité de la situation.

De plus, le secrétaire Hoover avait insisté pour que les exécutifs acceptent cette forme de règlement, car, avait-il ajouté, il est urgent que la grève ferroviaire se règle à cause des complications qui surgissent de la grève des charbonniers.

Dès l'ouverture de la conférence d'hier, on constata que la question des droits d'ancienneté serait le principal obstacle à surmonter. Les chefs des chemins de fer ont terminé leur réponse au président Harding de la manière suivante:

"Il est suggéré que les anciens employés en grève ne peuvent recevoir la préférence sur les employés actuellement en service sans faire violence à tous les principes de droit et de justice en cause et sans manquer grossièrement à la promesse faite de la part des chemins de fer aux hommes actuellement à leur service. Dans ces circonstances, il devient évident que les chemins de fer ne peuvent songer à un règlement de la présente grève qui ne prend pas en considération la protection tant des employés loyaux qui sont restés au service que pour les nouveaux employés."

La seule question qui a été discutée durant le court espace de temps que la proposition Harding a été étudiée a été de savoir de quelle manière la réponse serait rédigée. Chaque représentant avait un vote par 1,000 milles de voies ferrées exploitées. La réponse rédigée durant l'heure du midi par la commission permanente fut adoptée par un vote de 269 contre 2.

Ce vote, cependant, représentait un désaveu unanime du plan du président, les deux votes dissidents ayant été déposés par L.-M. Loree, président de la conférence de l'est, représentant le Delaware and Hudson et le Kansas City Southern, pour la raison qu'il voulait rejeter la proposition touchant l'ancienneté dans des termes plus détaillés.

Le président A.-H. Smith, du New-York Central, sembla donner le ton du sentiment général en jetant au milieu de la discussion un rouleau de télégrammes de 465 contremaîtres et inspecteurs de chemins de fer, annonçant qu'ils démissionnaient si l'ancienneté était restaurée aux grévistes.

Les autres n'ont rien dit sur leurs pieds pour exprimer le même sentiment. "Ce que nous voulons, c'est que le gouvernement nous laisse tranquilles, qu'il nous laisse régler la grève à notre manière, déclara M. Smith.

"Nous avons organisé de nouveaux personnels d'ateliers et nous remettons les chemins de fer sur un pied normal. A moins que le gouvernement ne cesse son intervention, nous aurons sur les bras une grève plus grave encore. Vous devez appuyer ceux qui vous ont anéanti pour faire observer la discipline. Si les grévistes sont repris avec leurs droits d'ancienneté, il sera impossible de faire observer une discipline."

Union Saint-Pierre

Le cercle St-Louis-de-France nous a primé. Hier, le 2 août, mercredi soir, le 2 août courant à huit heures et quart à l'endroit ordinaire des réunions, 297, rue Marie-Anne-est. Les nouveaux taux seront

LE CHARBON

On ne craint pas l'embargo

DANS LES MILIEUX OFFICIELS A OTTAWA, ON NE CROIT PAS QUE LES ETATS-UNIS EN VIENNENT A CETTE MESURE. — L'IMPORTATION DE LA HOUILLE ANGLAISE.

Ottawa, 2. (S.P.C.) — Le gouvernement fédéral est en contact avec les autorités américaines au sujet de la situation houillère. Il y a un manque de houille à l'heure actuelle, mais si les mineurs retournent à l'ouvrage prochainement aux Etats-Unis, comme on s'y attend, on croit que le Canada ne manquera pas de houille l'hiver prochain.

Le problème a été discuté à une réunion du cabinet hier après-midi et la nouvelle a été communiquée officiellement à la fin de la réunion. Le gouvernement, a-t-on dit, est au fait de la situation depuis quelques semaines et les différentes méthodes de règlement ont été étudiées. Une sous-commission du cabinet a la chose en mains et un communiqué officiel touchant la politique du gouvernement sera peut-être publié aujourd'hui.

On ne s'attend pas dans les milieux officiels à la déclaration d'un embargo sur l'anthracite pour les expéditions des Etats-Unis au Canada. La difficulté, dit-on, ne sera probablement pas de cette nature. Le Canada ne sera pas à court de charbon parce que l'approvisionnement a été coupé par le contrôleur américain. S'il vient à manquer ce sera à cause de l'insuffisance de l'approvisionnement aux Etats-Unis. Comme on l'a déjà laissé entendre, on ne s'attend à aucun retard à condition que les mineurs retournent à l'ouvrage et les perspectives de leur retour sont favorables.

La déclaration de Washington qu'aucune demande n'avait été faite par les autorités canadiennes au contrôleur du charbon américain pour fournir du charbon au Canada n'est pas considérée comme significative dans les milieux officiels. On déclare dans des milieux dignes de foi que ce n'est pas la méthode d'après laquelle procédera le gouvernement canadien. Le gouvernement canadien est en communication avec le gouvernement américain et l'on s'attend à ce que le Canada obtienne sa juste part de la houille disponible.

Le gouvernement a songé à l'importation de la houille anglaise et à employer la marine marchande de l'Etat dans ce but. On n'a pas encore dit ce qui serait fait dans ce sens, mais on doute de la possibilité de rendre le gouvernement importateur et marchand de charbon. On se demande aussi ce qui penserait les houillères et les mineurs de cette proposition.

Des protestations se sont déjà fait entendre contre cette importation de plusieurs districts mineurs du Dominion.

Le gouvernement reconnaît que la situation est grave et une sous-commission du conseil a consulté les anciens contrôleurs du combustible et les marchands de charbon en général en vue de faire face à toute crise qui pourrait se produire. Mais on a confiance dans les milieux officiels que l'approvisionnement de charbon sera satisfaisant avant l'hiver.

Toronto, 2. — Les Etats-Unis ont imposé l'embargo sur l'exportation du charbon au Canada, d'après Tom King, écrivain de Washington au "Toronto Star", au sujet d'une interview qu'il a eue avec Henry-B. Spencer, contrôleur du combustible fédéral.

M. Spencer a déclaré que le but premier de la commission de distribution fédérale était de répartir le charbon entre les Etats de la confédération américaine. Personnellement, il n'a pas reçu de demande du Canada et il prend pour acquis qu'il appartient au gouvernement canadien de faire des représentations.

Le maire Maguire a annoncé qu'il projetait de demander au conseil municipal de voter \$500,000 de "plus pour acheter de la houille anglaise qui sera entreposée en cas de besoin pour la population de Toronto.

Le conseil a déjà autorisé l'emprunt de \$100,000 à cette fin. "Combien de tonnes espérez-vous obtenir avec ce demi-million de dollars?" demanda-t-on au maire.

"Environ 35,000," répondit-il. Nous ne prétendons pas fournir la houille à tous les citoyens de cette ville qu'il importe que nous ayons un approvisionnement pour les cas d'urgence."

Edmonton, Alta, 2. — Le règlement de la grève des borins sur une base permanente ou au moyen d'un accord intérimaire grâce auquel les mines pourraient être exploitées en attendant le règlement de la question, sera l'objet d'un gouvernement alternatif à la conférence qu'il va tenir avec les houillères. Cette conférence doit avoir lieu prochainement. Le premier ministre Greenfield a discuté la chose, hier, avec les représentants de l'association des houillères, après une discussion avec M. James Murdoch.

La situation sera entièrement discutée entre les ministres et les houillères et, à la suite de la réunion, il est probable qu'une conférence conjointe avec les houillères et les mineurs aura lieu. On espère trouver de la sorte une base d'accord qui permettra d'exploiter les houillères.

soumis à l'approbation des membres ainsi que des diverses options concernant l'affiliation. Les membres des diverses succursales de l'Union Saint-Pierre qui n'ont pas de séances pendant les vacances sont cordialement invités à assister à cette assemblée.

FRANCE

DERNIER AVIS A L'ALLEMAGNE

M. POINCARÉ REMET UNE NOTE TRES ENERGIQUE AU CHARGE D'AFFAIRES ALLEMAND. — LA FRANCE PRENDRA DES MESURES DE RIGUEUR POUR OBTENIR CE QUI LUI EST DU.

Paris, 2. (S.P.A.) — M. Poincaré a remis, hier, au chargé d'affaires allemand, une note mettant sommairement fin aux efforts de l'Allemagne pour retarder le paiement de ses dettes aux sujets français, dettes contractées avant la guerre. Après une courte consultation avec M. Charles de Lasteyrie, ministre des finances, et M. Louis Dubois, président de la Commission des réparations, M. Poincaré a remis au chargé d'affaires allemand la réponse de la France, couchée dans les termes d'une lettre d'avocat, plutôt que dans ceux d'une lettre diplomatique, et mettant de côté toutes les excuses et les explications de l'Allemagne.

La note de M. Poincaré, qui constituait une réponse à une communication de l'Allemagne annonçant qu'elle ne pouvait rencontrer les obligations en question, donne aux Allemands quatre jours pour changer d'avis. S'ils négligent de promettre avant midi le 5 août que les 2,000,000,000 francs seront payés le 15 août, M. Poincaré affirme que le gouvernement français prendra les mesures de rigueur qu'il jugera nécessaires.

On a tenu secrète la nature des mesures prises par le gouvernement français, mais on croit qu'une de ces mesures sera que les hommes d'affaires français qui doivent de l'argent à des maisons allemandes devront faire leurs paiements au gouvernement français au lieu de transmettre l'argent aux créanciers allemands. La note affirme que la République française ne se croit pas en liberté de révéler le plan complet qui a été arrêté pour obtenir ce qui lui est dû.

Paris, 2. — M. Poincaré est revenu à Paris, hier, de son voyage de fin de semaine à sa maison de campagne. Il a décidé d'accepter l'invitation du gouvernement britannique et de discuter les réparations et les autres problèmes alliés à Londres, la semaine prochaine.

Le président du conseil partira probablement de Paris lundi prochain, accompagné par le ministre des finances de Lasteyrie et un groupe considérable d'experts.

Bruxelles, 2. — Une invitation au gouvernement belge d'assister à la conférence alliée, à Londres le 7 août, a été reçue du ministère des affaires étrangères britannique, hier après-midi. La Belgique a accepté avec empressement.

LES LIBERAUX DANS LABELLE

Voici la liste des assemblées qui tiendra le candidat libéral, M. Désiré Lahaie, d'ici au 17 août: Vendredi, le 4, St-André-Avellin, 2 heures; Notre-Dame-de-la-Paix, 7 heures du soir. Samedi, le 5, Namur, 11 heures; St-Emile-de-Suffolk, 2 heures; Boileau, (Rockway Valley), 5 heures; St-Rémi d'Amherst, 7 heures du soir.

Dimanche, le 6, Chénaveville, après la messe; Ripon, 2 heures; Montebello, 7 heures du soir. Lundi, le 7, St-Sixte, 11 heures; Plaisance, 2 heures; Thurso, 7 heures du soir.

Mardi, le 8, Ste-Malachie, 11 heures; Angers, à 3 heures; Masson, à 7 heures du soir. Mercredi, le 9, Pottimoro, à 11 heures; Notre-Dame-de-la-Salette, à 2 heures.

Jeudi, le 10, Papineauville, à 2 heures. Vendredi, le 11, La Minerve, à 11 heures; La Conception, à midi; Labelle, à 2 heures; L'Annonciation, à 7 heures du soir.

Samedi, le 12, La Macaza, à 11 heures; L'Ascension, à midi; Turgeon, à 2 heures; Nominating, à 7 heures du soir et Fossitt à 8 heures du soir. Dimanche, le 13, Mont-Laurier, après la messe; Ferme-Neuve, à 2 heures; Val-Barrette, à 7 heures du soir et Montpeller à 11 heures du soir.

Lundi, le 14, Hébert, à 11 heures; Kiamika, à midi; Notre-Dame-de-Pontmain, à 1 heure; Notre-Dame-de-Laus, à 3 heures; Val des Bois à 7 heures du soir. Mardi, le 15, Ste-Anne-du-Lac, à 11 heures; Buckingham, à 8 heures du soir; Notre-Dame-des-Érables à midi; St-Paul-du-Lac à 2 heures.

Mercredi, le 16, Lac des Iles, à 11 heures. La liste de ces assemblées sera complétée; on en ajoutera d'autres, afin que le candidat puisse visiter toutes les paroisses du comté.

Le candidat libéral, monsieur Désiré Lahaie, invite son adversaire, s'il en a un, aux trois assemblées suivantes: (qui seront contradictoires): Jeudi, le 10, à Papineauville, à 2 heures. Dimanche le 13, à Mont-Laurier, (après la messe). Mardi, le 15, à Buckingham, à 8 heures du soir.

Au parc Saint-André

La kermesse de la paroisse Notre-Dame du Mont Carmel n'a pu se terminer hier soir à cause de la pluie. La fête se continuera ce soir. De nouvelles et nombreuses attractions ont été réservées pour cette journée de clôture.

Le prix de \$100 a été gagné par M. J.-B. Audy, 503 rue Dorchester. Le tirage du deuxième grand prix se fera ce soir, de même que la vente finale des effets de la tombola. S'il fait encore mauvais, le programme sera remis à demain soir. On se rend à la kermesse en passant par le numéro 187 rue Saint-André. Le public est admis dès sept heures et demie.

ANGLETERRE

Un avertissement aux débiteurs

LA GRANDE-BRETAGNE DEMANDERA LE PAIEMENT DE CE QUI LUI EST DU AFIN DE POUVOIR ACQUITTER SES DETTES AUX ETATS-UNIS

Londres, 2. — La Grande-Bretagne a fait parvenir à la France, hier, par l'entremise de l'ambassade française à Londres une note importante sur la question des dettes que se doivent mutuellement les Alliés. La presse anglaise avait critiqué le document avant même d'en connaître exactement la teneur.

Une note identique dans le fond sinon dans la forme a été adressée aux gouvernements d'Italie, de Serbie, de Roumanie, du Portugal et de Grèce. Le gouvernement américain en recevra aussi une copie par courtoisie.

Le comte de Balfour, qui remplace temporairement lord Curzon au ministère des affaires étrangères, a rédigé lui-même cette note. Les ministres y ont fait des ajouts ou des retranchements pendant une dizaine de jours.

Il est dit dans ce document que les pays ennemis et alliés doivent à l'Angleterre un montant total de £3,400,000,000 et que l'Angleterre doit, par contre, £850,000,000 aux Etats-Unis. Or, les Etats-Unis ont demandé dernièrement le paiement de l'intérêt accumulé sur cette dette depuis 1919 et l'amortissement de la dette elle-même pendant une période de 25 ans. La note déclare que le gouvernement de Sa Majesté n'a rien à dire là-dessus, mais que pour payer sa dette aux Etats-Unis, il doit percevoir, en partie du moins, les sommes qui lui sont dues en Europe.

La note propose ensuite un règlement international en vertu duquel les dettes réciproques pourraient être annulées. Le gouvernement anglais serait prêt même à renoncer à sa part des paiements des réparations pour refaire l'économie et financière du monde, et relever le taux de change dans certains pays.

L'affaire Macarow

M. H.-B. Mackenzie a été interrogé hier, sur une partie de l'après-midi, sur le procès Macarow, par Me Montgomery. Son témoignage a été fort peu encourageant pour la poursuite. Macarow est accusé d'avoir estimé dans son rapport les propriétés immobilières de la Banque des Marchands à quatre millions alors qu'elles ne valaient que deux millions, et d'avoir indiqué ces valeurs sous de fausses entrées. M. Mackenzie avait lui-même estimé les propriétés immobilières à six millions, vu qu'il comptait les quatre millions versés par la filiale de la banque et les deux millions d'obligations qui restaient à vendre. Il a déclaré en plus que la Banque des Marchands possédait toutes les actions de la filiale et qu'en conséquence, elle se trouvait posséder les immeubles indirectement. L'entrée de ces valeurs ne devait pas par conséquent en être changée.

M. Mackenzie a aussi exprimé l'opinion que les inspections faites par les inspecteurs de la banque sont toujours plus sûres que celles faites par les vérificateurs qui sont complètement étrangers.

M. Howard Wilson, ancien directeur de la Banque des Marchands a ensuite témoigné. Me J.-J. Creelman l'a interrogé. Il a voulu produire le document lu par sir Montagu Allan, à l'assemblée des actionnaires, alors qu'il accusait M. Macarow des déconfortures de l'institution et proposait comme solution de vendre la banque à la Banque de Montréal. Me Laflamme s'y est énergiquement opposé et a qualifié cet écrit de "déclaration de financiers pris de panique", alors que rien n'était prouvé. Le témoin avait fait une enquête en compagnie de sir Montagu Allan dans les affaires de la banque et avait découvert qu'un montant de quatre millions était à découvert. Comme M. Mackenzie déclarait en même temps que huit millions de la réserve étaient engagés, ils ont décidé de vendre la banque.

Chemin de fer Pacifique Canadien

SERVICE DE WAGONS A MOTEUR POUR VOYAGER ENTRE LA GARE HIGHLAND ET LA COTE ST-PAUL. (AVE. CHURCH).

A partir de mardi, le 1er août, le Pacifique Canadien donnera un service de wagons à moteur pour les voyageurs entre la gare de Highlands, One., et la Côte Saint-Paul (Ave. Church), faisant raccourci avec les trams de Montréal.

Départs de Highlands, à 6 h. 05 a.m., 12 h. 30 p.m., et à 4 h. 50 p.m. les jours de semaine et à 8 h. 05 a.m., à 12 h. 35 p.m. et à 4 h. 50 p.m., le dimanche. Au retour, départs de la Côte Saint-Paul (Ave. Church) à 5 h. 30 a.m., 11 h. a.m., et à 4 h. 15 p.m. les jours de semaine, et à 7 h. 30 a.m., 12 h. (midi), et à 4 h. 15 p.m. le dimanche seulement. Arrêts dans les deux directions à Ave Laflaur, Ave Newman, rues Dollard, Allard et Jinq centins.

Prix du passage, (5c) et d'importer quel point des parcsours à un autre, ou 6 billets pour vingt-cinq centins, (25c.). L'heure indiquée ici est l'heure normale de l'Est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour. (Réc.)

Le Devoir vous donne en un an plus de matière à lire, et autrement plus variée, que vous acqutiez cinquante volumes de format ordinaire, à 75 sous chacun. Cela vous coûte-rait plus de \$35. Le Devoir coûte, lui, 0 sous par mois, \$6 par année.

LA NAVIGATION

UN SERVICE PROVISOIRE

LE RAPIDS KING NAVIGUERA ENTRE MONTREAL ET PRESCOTT A PARTIR DE VENDREDI EN REMPLACEMENT DU RAPIDS PRINCE — UN SERVICE DOUBLE POUR LE RAPIDS QUEEN — ARRIVAGES JUSQU'A DATE — NAVIRES DANS LE PORT.

On ignore encore quand le Rapids Prince, qui s'est échoué près de l'île aux Hérons, dans les rapides de Lachine, dimanche soir dernier, pourra être tiré de sa mauvaise position. Ainsi que nous le donnions à entendre dès le lendemain de l'accident, la Canada Steamship Lines a décidé d'affecter provisoirement au service Montréal-Prescott le Rapids King qui est en ce moment à Détroit. Ce navire sera ici vendredi et repartira, le soir du même jour, à destination de Prescott. L'équipage du Rapids Prince a reçu ordre de se tenir prêt à prendre charge du Rapids King.

Jusqu'à ce que le service régulier entre Montréal et Prescott soit rétabli, le Rapids Queen, qui a coutume de faire le service entre ces deux ports, effectuera un service double, c'est-à-dire qu'il repartira d'ici à destination de Prescott chaque soir.

ARRIVAGES JUSQU'A DATE Le capitaine Simons, maître du port de Montréal, déclarait, hier après-midi, que du début de la présente saison à la date du 31 juillet dernier, les arrivages de navires venant d'Europe se sont chiffrés à 498 contre 409 durant la même période, l'an dernier. Les navires battant pavillon anglais, comme d'habitude, ont été les plus nombreux à venir, cette année, dans notre port, un second lieu les navires italiens, en troisième lieu les navires norvégiens, et enfin les navires suédois, danois, hollandais, belges, français, américains, espagnols, grecs ou yougo-slaves.

Le capitaine Simons a aussi déclaré que les navires faisant le service des lacs étaient venus en plus grand nombre que jamais à Montréal au cours de la présente saison. Le 31 juillet dernier il y avait cinquante océaniques dans notre port, chose qui ne s'était pas encore vue depuis le début de la saison. On rapporte, toutefois, qu'un jour l'an dernier on a pu constater dans notre port la présence de quatre-vingt-un navires.

LE MEGANTIC Le Megantic, de la ligne White-Star Dominion, qui est parti samedi de Liverpool, est attendu à Québec au cours de la journée de samedi et le lendemain à Montréal. Ce navire repartira de Montréal à destination de Liverpool le 12 août courant.

LE S. S. CHALEUR Le S. S. Chaleur, venant des Indes Occidentales, est arrivé, hier, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, avec un gros courrier postal et une assez forte cargaison générale dont 350 tonnes de sucre.

Ses passagers étaient au nombre de quatre-vingt-dix parmi lesquels vingt-six Chinois venant de Hong-Kong.

NAVIRES DANS LE PORT Quarante navires de catégories diverses sont actuellement dans notre port, dont voici les noms: Canadian Raider, de la marine du gouvernement, section 43. Canadian rauciner, de la marine du gouvernement, au qua: Vickers. Mina Brea, Imperial Oil Co. section 101.

Canadian Trooper, de la marine du gouvernement, hangar 5. St. Anthony, Quackenbush and Hancock, section 5. Canadian Hunter, de la marine du gouvernement, hangar 14. Canadian Commander, de la marine marchande du gouvernement, section 19.

Manchester Hero, Furness Withy and Co. hangar 16. Glenmoor, Walford Shipping Co. section 46. Cairnvalona, 1937, Robt. Reford Co. section 26.

Sedgepool, Walford Shipping Co. section 10. Canadian Beaver, de la marine du gouvernement, section 5. Elswick Park, Walford Shipping Co., section 8.

Wearbridge, McLean, Kennedy Ltd., section 7. Affinity, Thos. Halting and Son, section 9.

Svarflood, Elder Deaxpster and Son, section 5. Modena, T. R. McCarthy Regd. Brant County, Canada S.S. Lines, hangar 18.

West Kebar, Robt. Reford Co. Canadian Fisher, de la marine marchande du gouvernement, hangar 12. Riverton, Walford Shipping Co., section 7.

Minnedosa, 8521, Canadien Pacifique, hangar 7. Afghanistan, Walford Shipping Co. Canadian Ranger, de la marine du gouvernement, hangar 14.

Ariano, Furness, Withy & Co., hangar 17. Weisman, 3670, White-Star Dominion Line, hangar 6. Vulcano, Thos. Harling & Son, hangar 6.

Kalypso Vergotti, Thos. Harling & Son, hangar 4. Regina, White-Star Dominion Line, hangar 4. Antonia, 8390, J. Marshall, Cunard Line, hangar 2. Afghanistan, Walford Shipping Co. Winterton, McLean Kennedy Ltd section 10. Natal, Eaton-Nelligan Co., section 42.

TELEPHONE EST 3000 Aux Grands Magasins Dupuis GRATIS! UN BALLON EN CAOUTCHOUC Jeudi, nous donnerons gratuitement à tous les enfants qui viendront à nos magasins, ACCOMPAGNES DE LEURS PARENTS un joli ballon en caoutchouc. Ces ballons seront distribués au rez-de-chaussée, près de l'escalier conduisant au soussol.

COSTUMES DE BAIN COSTUMES DE BAIN, en coton marque Penman, pour hommes; nuance bleu marine, avec garniture rouge ou blanche; grandeurs 36 à 44. Prix 1.19 COSTUMES DE BAIN tout laine, pour hommes; modèle tout d'un morceau avec jupe à même; couleur bleu marin. Grandeurs 38 à 44. Prix 4.45 —Au rez-de-chaussée.

EN VENTE TOUTE LA JOURNEE DE BONNES NOUVELLES AU RAYON DE LA CONFECTION POUR GARÇONS

Grande Vente de Costumes Lavables

garantis bon teint. 1.35. Ages 3 à 8 ans. C'est le surplus de stock de plusieurs gros manufacturiers. Nous nous les sommes procurés à prix de sacrifice. Modèles Middy, Oliver Twist et Balkan; tissus: chambray, Peggy et Golden; nuances: bleu, tan, brun, vert, gris et blanc. Quelques-uns sont de couleurs unies, d'autres sont garnis de cols et de poignets de couleurs faisant contraste. Jolis modèles avec col et poignets garnis d'un triple rang de galon-soutache. Quelque chose de nouveau. Rég. 1.95 et 2.45 pour 1.35 —Au premier

COMBINAISONS pour GARÇONS 200 COMBINAISONS blanches en ansouk de belle qualité, genre athlétique, pour garçons; poitrine: 26 à 32; jambes courtes; jeudi, tant que le lot durera, chacune .64 Solde de tous nos CHAPEAUX et BERETS lavables en toile à voile (duck) blanche ou de couleur; quelques-uns en soie. Petites pointures seulement. Rég. .98 à 1.50 pour .49 —Au premier.

RADIO-CONCERT APPEL C. J. B. C. CONCERT CE SOIR A 9 HEURES 1ER ET 2ME ACTES DU "TROUVERE" VENDREDI SOIR, A 9 HEURES, NOUS DONNERONS LES 3ME ET 4ME ACTES TELEPHONE JOUET TELEPHONE JOUET, modèle portatif d'un beau fini nickel; une parfaite imitation du véritable téléphone. Tant que le lot durera 1.25 VOITURETTES "AUTO "HEEL COASTER" POUR ENFANTS Jolies VOITURETTES très bien construites; roues sur billes; toutes dimensions. 4.95 No o o o o o o o o o o o o —Au deuxième.

BOTTINES de TENNIS BOTTINES DE TENNIS pour garçons; canevass noir, brun ou blanc, de première qualité; semelle en caoutchouc. Pointures 11 à 13 et 1 à 5, dans le lot mais pas dans chaque série. Rég. 1.50 et 1.65 la paire pour .98 SOULIERS en veau tan, brun ou noir, ou en cuir verni, forme large Blucher ou Balmoral; modèles unis ou semi-broge. Pointures 11 à 2. Régulier 2.98 à 3.25. Jeudi, la paire 1.98 —Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE J.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Général. 447-449, rue Sainte-Catherine-est, coin Saint-André et Saint-Christophe.